Gestion de patrimoine TD

Rapport 2023 sur les femmes et la philanthropie

# **Confiance et transformation :** les femmes canadiennes et la philanthropie

Fondation de dons particuliers,
Services de conseils philanthropiques, Gestion de patrimoine TD

# Introduction

En 2014, Gestion de patrimoine TD a publié une importante étude sur les femmes canadiennes et la philanthropie[1]. Ce rapport révolutionnaire a été suivi de rapports supplémentaires en 2016 et en 2017[2], qui ont tous contribué à rehausser le niveau de la discussion sur le rôle important des femmes au Canada en tant que donatrices, bénévoles, membres de conseils d'administration et dirigeantes d'organismes de bienfaisance.

Depuis 2017, l'émergence d'un certain nombre d'enjeux sociaux cruciaux a encore une fois braqué les projecteurs sur les femmes et a alimenté le débat des femmes sur l'influence de ces enjeux sur le secteur caritatif. Ces catalyseurs comprennent le mouvement #MoiAussi en 2017, la publication du rapport de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées[3] en juin 2019, le meurtre de George Floyd en 2020 qui a accéléré la croissance du mouvement Black Lives Matter, et la décision historique de 2022 de la Cour suprême des États-Unis de supprimer le droit constitutionnel à l'avortement[4].

Ces enjeux sociaux et divers problèmes existentiels, comme les changements climatiques, sont des forces influentes, mais ce ne sont pas les seules qui touchent les femmes et qui changent le visage de la philanthropie dirigée par des femmes. Une autre force est l'accès élargi aux ressources financières et la prise en charge de celles-ci qui permettent aux femmes d'avoir une influence positive grâce à des dons immédiats et à des engagements monétaires durables.

Ces changements et ces influences propres aux femmes, ainsi que l'application des cadres et des politiques en matière de diversité, d'équité et d'inclusion, ont entraîné des changements importants au sein du secteur caritatif. Ce sont ces changements et leurs répercussions qui font l'objet de ce nouveau rapport. Ce document n'est pas un addenda au rapport de 2014; il porte un regard neuf sur le sujet. Il se veut délibérément plus qualitatif que quantitatif et cherche à saisir l'esprit et les vecteurs du changement d'une manière qui suscitera un nouveau débat parmi les acteurs de la communauté caritative.

Le rapport est divisé en quatre sections distinctes. La première section est brève et donne un aperçu de la participation des femmes dans le secteur caritatif canadien. La deuxième section fournit des commentaires fondés sur les entrevues approfondies menées auprès d'un large éventail de femmes actives dans le secteur. La troisième section porte plus précisément sur les femmes entrepreneures sociales qui cherchent à combiner les affaires et la philanthropie sur une seule plateforme. La dernière section résume les principaux renseignements tirés des recherches effectuées dans le cadre du projet.

Les commentaires et les opinions exprimés dans le rapport reflètent le point de vue des femmes qui ont accepté de participer à la recherche et ne doivent pas être considérés comme représentant toujours le point de vue des femmes en général.

---

[1] *Votre histoire, votre avenir. Du temps, de la générosité, du talent. Les femmes canadiennes et la philanthropie.* Gestion de patrimoine TD. Juin 2014.
[2] *Votre histoire, votre avenir. Du temps, de la générosité, du talent. Les femmes canadiennes et la philanthropie.* Gestion de patrimoine TD. Addendas : mai 2016 et octobre 2017.
[3] *Réclamer notre pouvoir et notre place : le rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.* Mai 2020. https://www.mmiwg-ffada.ca/fr/final-report/
[4] 19-60455 – Jackson Women's Health Organization et al v. Thomas Dobbs, et al. Juin 2022.

# De notre dirigeante responsable, Susan Mabley

**Susan Mabley**

Chef, Services fiduciaires, Planification du patrimoine et Fondation de dons particuliers, Gestion de patrimoine TD.

Gestion de patrimoine TD innove en matière de recherche sur les femmes en tant que créatrices de patrimoine et philanthropes.

Des recherches approfondies ont montré qu'une des principales différences entre les investisseurs masculins et féminins est le désir de ces dernières d'avoir une relation de conseils financiers plus globale, fondée sur l'établissement et l'atteinte d'objectifs de vie, plutôt que simplement l'atteinte d'un indice de référence financier.

Nous nous sommes demandé si cette différence entre les femmes et les hommes se reflétait également dans leur manière de faire des dons.

Notre rapport révolutionnaire de 2014, Du temps, de la générosité, du talent, a démontré que oui. La publication de ce rapport a rehaussé le niveau de la discussion sur le rôle important des femmes dans le secteur caritatif au Canada, en tant que dirigeantes, donatrices et bénévoles.

Dix ans plus tard, il était temps de faire la lumière sur la philanthrope canadienne d'aujourd'hui. Veuillez noter que le recours aux mots « femmes » et « féminin » ici et dans le nouveau rapport vise à inclure toutes les personnes qui s'identifient comme des femmes.

On ratisse plus large pour comprendre qui sont ces femmes, ce qui compte pour elles et pourquoi, en fin de compte, elles donnent à des causes qui leur tiennent à cœur.

Nous avons interviewé des femmes d'âges différents, de différentes origines ethniques et régions, ainsi que des femmes qui possèdent des ressources financières et y ont accès pour comprendre ce qui les motive à donner, à faire du bénévolat et à défendre les causes qui leur tiennent à cœur.

Nous avons interviewé des donatrices, des entrepreneures, des dirigeantes d'organismes de bienfaisance et des bénévoles, et nous nous sommes assurés de parler à des femmes de différents groupes ethniques ainsi qu'à des représentantes des communautés LGBTQ2+, autochtones et immigrantes.

Nos discussions franches ont révélé les facteurs qui guident la philanthrope canadienne contemporaine. Les événements mondiaux, l'instabilité géopolitique et les problèmes existentiels et sociaux critiques, comme l'importance de la crise climatique, ont eu une influence sur les femmes et ont changé la forme de la philanthropie dirigée par des femmes.



En tant que dirigeante responsable de ce rapport, je suis fière de ce que nous avons pu accomplir. Nous remercions toutes les personnes interrogées de nous avoir fait part de leurs témoignages et de nous avoir aidés à comprendre le rôle essentiel que jouent les Canadiennes dans la mise en œuvre des changements sociaux.

Ce rapport a été élaboré en partenariat avec le programme Gestion de patrimoine TD pour les femmes et le programme pour la clientèle à valeur nette très élevée de Gestion de patrimoine TD.

Ce rapport n'aurait pas été possible sans le leadership de Jo-Anne Ryan, vice-présidente, Services-conseils philanthropiques, et le soutien de Jess Merber, directrice associée, Fondation de dons particuliers et Services de conseils philanthropiques, qui servent nos clients.

Les femmes bien nanties veulent que leur institution financière soit un partenaire, qu'elle les écoute et qu'elle leur permette d'être prêtes pour leur avenir. La TD est prête à répondre à vos besoins.

**Jo-Anne Ryan** est vice-présidente, Services de conseils philanthropiques, Gestion de patrimoine TD.

Elle élabore des stratégies pour aider les clients à intégrer la philanthropie dans leurs plans financiers et successoraux globaux. En tant que conseillère certifiée 21/64, elle travaille avec les familles multigénérationnelles pour les guider tout au long de leur parcours philanthropique. Elle a joué un rôle de premier plan dans les initiatives de la TD liées aux femmes et à la philanthropie depuis 2014, produisant des recherches révolutionnaires et organisant des événements partout au pays afin de souligner le rôle essentiel que jouent les femmes dans la mise en œuvre des changements sociaux. Jo-Anne est une conférencière prisée et notre porte-parole auprès des médias en matière de philanthropie et de bienfaisance. Elle est la créatrice et la directrice générale de la Fondation de dons particuliers, le premier fonds à vocation arrêtée par le donateur à être lancé par une institution financière au Canada. Jo-Anne est membre du comité des relations gouvernementales de l'Association canadienne des professionnels en dons planifiés. Elle est également vice-présidente du conseil d'administration de la Fondation de l'Université Bishop et membre du conseil consultatif du programme de maîtrise en philanthropie et en direction d'organismes à but non lucratif de l'Université Carleton, le seul en son genre au Canada.

**Jess Merber** est directrice associée, Fondation de dons particuliers, Services de conseils philanthropiques, Gestion de patrimoine TD.

En tant que membre de l'équipe de direction, elle travaille avec les familles multigénérationnelles pour les aider à maximiser leur impact philanthropique et à établir des legs de bienfaisance fiscalement avantageux dans le cadre de leurs plans financiers et successoraux. Elle discute avec des clients et des conseillers de partout au pays de philanthropie et de dons de bienfaisance, en mettant l'accent sur les femmes et les familles.

Jess est formée en gestion de la réputation, en médiation et en gestion des conflits. Elle détient notamment le titre de Family Enterprise Advisor.

Jess croit en l'importance de rendre service et a été reconnue par le gouvernement de l'Ontario pour ses efforts bénévoles. Elle a été directrice et présidente du conseil d'administration d'ACCESS Community Capital Fund, un organisme à but non lucratif de Toronto qui se consacre à réduire la pauvreté au moyen de microprêts, de formation sur les affaires et de mentorat. Elle est membre du cabinet de la campagne Waterfront Toronto PlayPark et est ambassadrice de La promesse TD Prêts à agir depuis le début du programme en 2019.

# Table des matières


08
Comment la recherche a été menée

11
Sommaire de gestion

15
Collection d'art de la TD

21
Section 1

- Les femmes et le secteur caritatif canadien
- Les femmes, le patrimoine et la philanthropie

31
Section 2

- Pourquoi les femmes donnent-elles?
- Comment les femmes tracent-elles leur parcours philanthropique?
- Les événements actuels influencent-ils les dons de bienfaisance des femmes?
- Une fois qu'elles ont choisi une cause, comment les femmes font-elles des dons de bienfaisance?
- Comment les organismes de bienfaisance peuvent-ils attirer et fidéliser les donatrices?

55
Section 3

- Entrepreneurs
- Harmoniser les valeurs philanthropiques avec les décisions de placement

63
Conclusions

# Comment la recherche a été menée

Le présent rapport est fondé sur les conclusions d'une série d'entrevues menées par des professionnels de KCI auprès d'environ 60 personnes qui s'identifient comme des femmes, partout au Canada. KCI est une société de recherche et de consultation axée sur le secteur caritatif canadien. Tout au long du rapport, le recours aux mots « femmes » et « féminin » vise à inclure toutes les personnes qui s'identifient comme des femmes.

Nous avons interviewé des femmes représentant différentes régions du Canada, possédant une variété d'antécédents professionnels et issues de groupes d'âge et de niveaux de patrimoine différents. De plus, dans notre processus de sélection, nous nous sommes assurés de parler à des femmes de différents groupes ethniques ainsi qu'à des représentantes des communautés LGBTQ+, autochtones et immigrantes.

Les discussions ont été tenues principalement au moyen d'entrevues individuelles confidentielles menées au téléphone ou sur diverses plateformes de vidéoconférence. D'autres conversations ont eu lieu dans le cadre de groupes de discussion.

Les femmes interviewées représentaient des donatrices, des entrepreneures, des dirigeantes d'organismes de bienfaisance et des bénévoles. Chaque entrevue a duré au maximum une heure et a été menée à l'aide de guides d'entrevue élaborés pour chaque catégorie de personnes interrogées.

En plus de la recherche qualitative, une recension des publications récentes a été entreprise, ainsi qu'un examen et une analyse des renseignements et des données accessibles au public provenant de bases de données et de rapports fiables du gouvernement.

KCI tient à remercier sincèrement toutes celles qui ont participé à la recherche pour le temps qu'elles ont consacré à la discussion et pour leur volonté de partager leurs expériences et leurs opinions.

# Sommaire de gestion

Ce résumé présente les principales constatations et les messages clés découlant de la recherche qualitative axée sur les activités et les opinions d'un échantillon de Canadiennes qui participent de diverses façons au secteur caritatif canadien. On fait également référence aux constatations découlant d'un examen de la documentation actuelle et de recherches par des tiers.

Voici les thèmes généraux qui ont été abordés dans le cadre de la recherche :

## Confiance

C'est un élément essentiel de la philanthropie des femmes, qui influence les personnes à qui elles s'adressent pour décider où donner et les choix quant au moment et au montant qu'elles continuent de donner. À l'avenir, l'accent mis sur la confiance pourrait se manifester par une réduction de l'influence des donatrices.

## Changements systémiques

Les dons sont une façon de soutenir le secteur de la philanthropie, et les femmes au Canada participent de plus en plus activement à l'élaboration des politiques publiques et à la détermination des stratégies et des pratiques d'entreprise qui traitent des enjeux sociaux cruciaux.

## Travail à faire

Bien que des progrès aient été réalisés depuis la publication de notre premier rapport en 2014, les femmes auront un plus grand rôle à jouer dans le secteur à l'avenir et, par leur participation accrue, elles auront de plus en plus d'occasions de favoriser d'autres changements sociétaux.

Voici certaines constatations plus précises :

### Économie

- Au cours de la dernière décennie, l'importance économique des femmes au Canada a augmenté en ce qui a trait à la contribution au PIB, aux revenus d'emploi et au patrimoine accumulé.
- Les femmes, en tant que conjointes survivantes ou que filles, devraient profiter de façon disproportionnée du transfert de patrimoine au cours des 20 prochaines années.

### Les femmes et le secteur caritatif

- Les femmes sont de plus en plus essentielles au secteur caritatif à tous les points de vue, que ce soit en tant que donatrices, employées à tous les niveaux, bénévoles et membres des conseils d'administration.
- Les dons déclarés par les femmes dans leurs déclarations de revenus annuelles sont passés de 1,5 milliard de dollars en 2011 à 4,3 milliards de dollars en 2021. Au taux de croissance actuel, ils devraient atteindre 5,9 milliards de dollars d'ici 2030.
- Les dons des femmes sont motivés par un certain nombre de facteurs, notamment les expériences familiales, la sensibilisation aux enjeux sociaux, l'influence des amis et la croissance des ressources financières.
- De nombreuses femmes ne considèrent pas les incitatifs fiscaux et la reconnaissance publique comme des facteurs de motivation importants.

### Facteurs qui ont une influence

- La plupart des femmes qui en ont les moyens donnent spontanément et stratégiquement, et les sommes les plus importantes sont investies dans un soutien pluriannuel à un nombre limité de causes triées sur le volet.
- Peu de femmes établissent un plan ou un budget de dons annuels, même si elles sont conscientes de leur capacité à donner.
- La plupart des femmes réagissent aux causes immédiates qui reflètent les événements actuels, comme les réfugiés fuyant des hostilités, l'augmentation de la violence familiale ou la croissance rapide du nombre de décès liés à la toxicomanie.
- Le choix des organismes de bienfaisance individuels qu'elles soutiennent à moyen terme est fondé sur les conseils de membres de leur famille et d'amis, des recherches approfondies sur la viabilité des organisations et les répercussions probables d'un don.
- La plupart des femmes ne limitent pas leurs dons à des causes axées uniquement sur des problèmes directement liés aux femmes, bien que leurs habitudes de dons reflètent un niveau élevé de sensibilité à ces problèmes et aux répercussions immédiates qu'elles peuvent avoir sur les femmes et les filles.
- Les femmes issues de minorités visibles et de groupes ethniques particuliers soutiennent activement des causes qui reflètent les besoins de ces communautés.
- De nouvelles données indiquent que les jeunes donatrices diffèrent à bien des égards des habitudes et des croyances de leurs parents et des femmes plus âgées en général.

### Comment les femmes donnent

- La plupart des femmes interviewées dans le cadre de ce projet de recherche donnent directement sous forme de dons en espèces ou de titres cotés en bourse dont la valeur a augmenté.
- De plus en plus de donatrices utilisent des instruments de dons, comme des fondations privées et des fonds à vocation arrêtée par le donateur, pour administrer leurs dons stratégiques, même si elles hésitent à demander des conseils professionnels quant à l'orientation de leurs dons.



- Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de soutenir les causes qui touchent les Autochtones et la culture autochtone au sein de la société canadienne.
- De nouvelles perspectives émergent en ce qui a trait aux dons affectés à des fins particulières par rapport aux dons sans restriction, aux enjeux intersectionnels et à la philanthropie fondée sur la confiance, autant de facteurs qui pourraient influer sur l'avenir des dons des femmes.

### Attirer et fidéliser les femmes comme donatrices et bénévoles

- Lorsqu'elles décident d'entretenir une relation avec un organisme de bienfaisance, la plupart des femmes accordent beaucoup d'importance à la diversité des membres du conseil d'administration et de l'équipe de la haute direction.
- Les communications axées sur les femmes et les enjeux qui touchent les femmes sont particulièrement importantes pour démontrer l'impact du travail de l'organisme de bienfaisance.
- L'offre de forums d'éducation et de discussion est également considérée comme un outil précieux pour consolider les relations et, dans certains cas, mener à la formation de cercles de dons.
- La structure des groupes de femmes change afin de tenir compte de la nécessité d'une plus grande diversité en ce qui a trait à l'âge et à l'origine ethnique.
- De nombreuses donatrices cherchent à établir une relation individuelle avec un membre du personnel de l'organisme de bienfaisance par l'intermédiaire duquel elles peuvent être tenues au courant des actions de l'organisme et de l'impact des dons.

### Entrepreneurs

- Les entrepreneurs sont les moteurs fondamentaux de l'économie canadienne et une source de dons importants au secteur caritatif.
- Les femmes sont des chefs de file de la création d'entreprises qui allient réussite commerciale et possibilité de créer une société meilleure.
- Les entrepreneurs sociaux ne suivent pas un modèle standard : certains utilisent leur réussite pour financer leur philanthropie personnelle, tandis que d'autres utilisent leur société comme principale plateforme de dons.
- Les femmes entrepreneures croient que les organismes de bienfaisance doivent améliorer leur façon de planifier, de développer leur marque, de gérer leurs activités et se comporter, d'une certaine façon, comme une entreprise à la recherche d'investissements et de talents.

**Ci-haut :**
Shuvianai Ashoona [Inuit], *World View*, 2016, crayon couleur sur papier. Collection d'art de la TD

Collection d'art de la TD

## L'art suscite des conversations

À la TD, nous croyons que l'art et la culture sont indispensables pour bâtir des collectivités solides et inclusives. Depuis 1963, notre principe directeur est que l'art est un catalyseur de dialogue, et nous permet de mieux voir le monde qui nous entoure. L'art et la culture en milieu de travail offrent de la motivation et un lien avec nos clients. Motivée par son désir de tisser des liens avec les collectivités, l'équipe de conservation continue d'effectuer des recherches ciblées pour favoriser des relations significatives avec l'art et avec des artistes de partout en Amérique du Nord.

En 2017, nous avons réitéré notre engagement envers l'art contemporain. La collection d'œuvres d'art de la TD a été revue pour adopter une approche plus stratégique dans le cadre de La promesse TD Prêts à agir dans le but d'amplifier les voix et de mettre l'accent sur des artistes qui s'identifient comme femmes, Noirs, Autochtones, personnes LGBTQ2+, panasiatiques, latino-américains, artistes âgés et personnes ayant des problèmes de santé ou des déficiences. La collection d'œuvres d'art nous incite à réfléchir et à tisser des liens avec nos collectivités, nos clients et nos collègues. Les concepts de durabilité et d'environnement sont également d'une importance capitale pour refléter les conversations que nous avons tous en ce moment.

**À gauche :**
Charlene Vickers
[Anishinaabe (Ojibwa)],
*Diviners Grasses*, 2023.

Marqueur sur papier,
encadré.
Collection
d'art de la TD.
34 po x 26,5 po x 1,75 po

## La collection d'art autochtone

La TD met un accent important sur sa collection d'œuvres d'art inuites, qui a été constituée pour souligner le centenaire du Canada en 1967. Aujourd'hui, l'équipe de la collection d'œuvres d'art de la TD est stimulée par l'entretien de sa collection historique d'œuvres d'art autochtones et la recherche de nouvelles œuvres, guidée par notre engagement personnel à l'égard de la vérité et de la réconciliation et par notre apprentissage continu de l'histoire de tous les peuples autochtones.

En 1983, nous avons créé la Galerie d'art inuit de la TD, un espace d'exposition permanent, au TD Centre pour présenter ces œuvres au public. En 2019, nous avons commencé un nouveau chapitre en changeant le nom de cette galerie pour Galerie d'art autochtone de la TD. Au-delà d'un simple changement de nom, la nouvelle galerie reflète notre mission d'amplifier les voix des communautés autochtones dans le domaine des arts dans le cadre de La promesse TD Prêts à agir.

Aujourd'hui, l'équipe dirigée par le conservateur principal, Stuart Keeler, reconnaît l'occasion d'approfondir nos connaissances de l'histoire de la collection inuite de la TD des années 1960 et 1970, et assume sa responsabilité d'intendant de la collection dans le cadre de ses activités de recherche et de conservation.

Dans le cadre de son engagement envers la vérité et la réconciliation, l'équipe consulte des conseillers de la communauté autochtone ainsi que des partenaires et des collègues des Services bancaires aux Autochtones de la TD pour mettre en œuvre des pratiques gagnantes, pour s'assurer d'être sensibles à l'histoire des peuples autochtones et aux événements actuels, et pour placer la recherche sur les collections dans un cadre qui inclut toutes les voix et tous les peuples.

**Galerie d'art autochtone de la TD**

Tour TD Sud
79 Wellington Street West
Rez-de-chaussée et mezzanine
Toronto (Ontario)
Canada

**Heures d'ouverture**
Du lundi au vendredi
De 8 h à 18 h

Samedi et dimanche
De 10 h à 16 h

En savoir plus sur la Collection d'art de la TD au www.td.com/art.

**À droite :** Renee Condo [Mi'gmaq de la Première Nation Mi'gmaq de la communauté Gesgapegiag], *MNTU Entangled (1 de 2) et (2 de 2),* 2022.

Perles de bois, peinture acrylique et résine époxy transparente sur panneau de bois. Collection d'art de la TD.
72 po x 60 po x 2 po

# Section 1

## Les femmes et le secteur caritatif canadien

Sans les femmes, les quelques 86 000 organismes de bienfaisance canadiens ne pourraient tout simplement pas fonctionner. Les collectes de fonds échoueraient, les refuges pour animaux ne seraient pas dotés en personnel et les banques alimentaires seraient forcées de fermer. Sur les 3,5 millions de personnes qui travaillent dans ce secteur, environ 2,7 millions sont des femmes[5]. Cette réalité se reflète dans la proportion importante de femmes occupant des postes de direction au sein des organismes de bienfaisance canadiens, et le fait que de plus en plus de postes au sein des conseils d'administration sont occupés par des femmes, alors que des politiques en matière de diversité, d'équité et d'inclusion (DEI) sont mises en œuvre, en particulier dans les organismes de bienfaisance locaux et ceux qui offrent des services sociaux.

Dans un rapport publié en 2022 par Statistique Canada, 69 % des organismes à but non lucratif qui répondent aux besoins des familles canadiennes ont indiqué avoir besoin de bénévoles[6]. Dans tous les groupes d'âge, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à faire du bénévolat, avec un taux de participation global de 44 % comparativement à 38 % pour les hommes[7], ce qui laisse entendre qu'un peu plus de 13 millions de femmes donnent de leur temps à un ou plusieurs organismes de bienfaisance. Ces données et les données connexes sur le temps approximatif consacré à ces tâches se traduisent par l'équivalent d'environ 1,4 million de postes à temps plein et confirment le maintien d'une situation qui prévaut depuis au moins dix ans.

### Une source de financement

Non seulement les femmes travaillent et font du bénévolat dans le secteur, mais elles représentent également une source essentielle de financement au moyen de dons qui sont versés directement à des organismes de bienfaisance ou qui sont dirigés vers des fondations privées et des fonds à vocation arrêtée par le donateur. En 2021, Statistique Canada a indiqué que les femmes avaient déclaré des dons totalisant 4,3 milliards de dollars, ce qui représente une augmentation par rapport aux dons de 1,5 milliard de dollars versés dix ans plus tôt[8].

[5] https://www.imaginecanada.ca/fr/Notre-secteur
[6] Statistique Canada. Tableau 33-10-0617-01 – Bénévoles et défis que les entreprises doivent relever pour recruter et maintenir en poste des bénévoles, quatrième trimestre de 2022
[7] Statistique Canada, Enquête sociale générale, Don, bénévolat et participation, 2018.
[8] Statistique Canada. Tableau 11-10-0002-01 – Déclarants ayant des dons de charité selon le sexe et l'âge



### Tableau 1 – Données sur les dons des hommes et des femmes

**Dons des déclarants féminins et masculins (en millions de dollars)**

| Année | Femmes | Hommes |
|---|---|---|
| 2017 | 3 551,10 | 6 025,80 |
| 2018 | 3 615,20 | 6 337,30 |
| 2019 | 3 705,60 | 6 603,70 |
| 2020 | 3 878,70 | 6 707,50 |
| 2021 | 4 292,90 | 7 511,50 |

Source : Statistique Canada. Tableau 11-10-0002-01 – Déclarants ayant des dons de charité selon le sexe et l'âge.

Bien que les hommes déclarent un montant de dons annuels plus élevé, en partie en raison de la capacité de combiner les dons au sein d'un ménage aux fins de l'impôt, il est également vrai, historiquement[9], que les femmes sont plus susceptibles de donner que les hommes en raison de leurs valeurs prosociales plus fortes.

Malheureusement, l'autre aspect de l'équation est le recours aux services des organismes de bienfaisance par les femmes. Les femmes représentent près de 52 % des clients des banques alimentaires au Canada, les familles monoparentales dirigées par des femmes étant les plus touchées par l'insécurité alimentaire[10]. Au cours de la période 2020/2021, 28 992 femmes et 9 367 filles ont été admises dans des établissements d'hébergement accueillant des victimes de violence familiale[11].

Il n'y a aucun doute sur l'importance et l'influence des femmes dans le secteur caritatif canadien, que ce soit à titre d'administratrices, de bénévoles occasionnelles, de donatrices ou de clientes d'une banque alimentaire.

[9] Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation, 2007 et 2010. Statistique Canada. 2012.
[10] *Bilan-Faim 2022*. Banques alimentaires Canada. 2023.
[11] https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2022027-fra.htm

## Les femmes, le patrimoine et la philanthropie

Quel que soit leur niveau de revenu ou de richesse, les Canadiennes soutiennent les organismes de bienfaisance de diverses façons tout au long de leur vie en faisant des dons sous forme d'argent, de biens, de temps et de soutien personnel ou autre, y compris en recueillant des fonds pour le compte d'organismes de bienfaisance. La motivation à donner varie d'une personne à l'autre, mais elle est généralement fondée sur un sentiment de responsabilité sociale et le désir de soutenir sa collectivité.

La capacité de donner de l'argent dans le cadre de ce soutien exige un certain niveau de patrimoine accumulé ou de revenu disponible et la possibilité de le faire sans sacrifier gravement son bien-être personnel ou celui de sa famille.

La richesse découle de trois facteurs principaux : l'épargne du revenu excédentaire, l'investissement de capital qui produit un rendement et l'héritage. Le jeu et la loterie peuvent également générer de la richesse, tout comme le vol, mais aux fins de la présente section, les commentaires porteront sur les trois premiers facteurs.

### Contribution globale à l'économie

Les récentes publications de Statistique Canada[12; 13] donnent un aperçu de la contribution globale des femmes à l'économie canadienne. En utilisant le produit intérieur brut du Canada en 2018 comme base, on estime que les femmes y ont contribué à hauteur de 22 % par leur activité économique, et de 14 % de plus, soit 424 milliards de dollars, par leur travail non rémunéré. En revanche, les hommes ont contribué à hauteur de 37 % à l'économie, mais seulement de 10 % par leur travail non rémunéré. Il est également important de noter qu'entre 2008 et 2018, la contribution des femmes au PIB a augmenté d'environ 2,8 %.

### Revenu

En ce qui concerne le revenu, les dernières statistiques de l'Agence du revenu du Canada (pour l'année d'imposition 2020) indiquent que le revenu net total déclaré par les femmes s'est établi à 632 milliards de dollars, par rapport à 509 milliards de dollars il y a cinq ans, une hausse annuelle moyenne de 4,4 %[14].

[12] *Mesurer la valeur de la contribution des femmes à l'économie canadienne : nouveaux renseignements fondés sur des travaux récents*. Jeannine N. Bailliu et Danny Leung. Rapports économiques et sociaux. Statistique Canada. 24 février 2023.
[13] *Les femmes et le produit intérieur brut au Canada : une contribution à la hausse.* Statistique Canada. 7 mars 2023.
[14] Statistiques sur le revenu 2022 (année d'imposition 2020). Agence du revenu du Canada. Décembre 2022.



### Tableau 2 – Croissance du revenu des femmes de 2016 à 2020

**Revenu net déclaré par les déclarants féminins**

| Année | Revenu (en milliards $) | Part du revenu net total (%) |
|---|---|---|
| 2016 | 513,30 | 42,1 |
| 2017 | 541,60 | 41,9 |
| 2018 | 562,20 | 41,7 |
| 2019 | 589,40 | 41,9 |
| 2020 | 631,90 | 42,7 |

Source : Statistiques sur le revenu 2018 - 2022 (années d'imposition 2016 à 2020). Agence du revenu du Canada.

En utilisant les taux de croissance annuels récents, il est raisonnable de prévoir que le revenu total déclaré par les femmes atteindra 950 milliards de dollars d'ici 2030.

Mais ce que ces chiffres ne révèlent pas, c'est que les femmes représentent une part de plus en plus importante des contribuables dans les tranches d'imposition les plus élevées. En 2015, les femmes constituaient 26,4 % de la tranche d'imposition la plus élevée. En 2020, cette part avait augmenté à 28,8 %, en raison de l'accession des femmes à des postes mieux rémunérés dans les secteurs public et privé, des efforts déployés dans de nombreux secteurs pour réduire l'écart salarial entre les hommes et les femmes[15] et de l'augmentation rapide du nombre de femmes entrepreneures prospères. Par exemple, en 2020, 25,2 % des postes de direction au Canada étaient occupés par des femmes, comparativement à 19,2 % en 2016[16]. De plus, malgré les répercussions de la pandémie, on estimait à 205 188 le nombre de femmes entrepreneures au Canada, sans parler des 950 000 femmes travailleuses autonomes[17].

[15] Statistiques sur l'impôt des particuliers par tranche d'imposition (année d'imposition 2020). Agence du revenu du Canada. 2023.
[16] *Représentation des femmes au sein des conseils d'administration et dans les postes de dirigeants*, 2020. Statistique Canada. Mai 2023.
[17] *État des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Canada 2022*. Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat. 2022.

## Tableau 3 – Représentation des femmes dans les postes de dirigeants

**Pourcentage de femmes au sein des conseils d'administration et des postes de dirigeant**

| Rôles | 2017 (%) | 2018 (%) | 2019 (%) | 2020 (%) |
|---|---|---|---|---|
| Administrateurs | 19,6 | 20,2 | 21,5 | 21,8 |
| Hauts dirigeants | 19,9 | 21,8 | 24,3 | 25,2 |
| Autres dirigeants | 36,5 | 35,3 | 34,3 | 35,4 |

Source : Représentation des femmes au sein des conseils d'administration et des postes de dirigeants, 2020. Statistique Canada. Mai 2023.

Bien que des progrès ont été réalisés dans les postes de direction, il n'en va pas de même pour les postes au sein des conseils d'administration. En 2020, seulement 20,5 % des postes au sein des conseils d'administration étaient occupés par des femmes, et près de 60 % de tous les conseils d'administration étaient composés exclusivement d'hommes. Le Canada fait piètre figure par rapport à la Norvège et la Suède, où les femmes occupent respectivement 39,1 % et 35,9 % des postes au sein des conseils d'administration. Mais ce qui est encore plus grave, c'est que les femmes racisées occupent seulement 6,4 % des postes de direction occupés par des femmes au Canada[18].

[18] *Promotion des femmes en affaires au Canada.* Chambre de commerce du Canada. Mars 2022.



### Patrimoine accumulé

Selon plus d'une estimation, la part du patrimoine financier total accumulé – une mesure qui ne tient pas compte des capitaux propres dans l'immobilier ou dans une entreprise privée – détenue par les femmes canadiennes devrait passer de 38 % en 2020 à 47 % d'ici 2030[19]. À la fin de 2020, le patrimoine financier contrôlé par des femmes totalisait environ 2,4 mille milliards de dollars, et des projections suggéraient que ce montant pourrait augmenter à 4,2 mille milliards de dollars d'ici 2030[20].

Cette croissance est en grande partie attribuable à l'augmentation du revenu personnel, de l'épargne et des placements, ainsi qu'à la croissance démographique globale. Au cours des dernières années, les femmes ont augmenté leurs épargnes et leurs placements principalement dans les régimes d'épargne-retraite et de retraite. Par exemple, selon les rapports de l'Agence du revenu du Canada, les déductions fiscales totales des femmes pour les cotisations à des régimes de retraite agréés et à des régimes enregistrés d'épargne-retraite sont passées de 27,5 milliards de dollars en 2015 à 34,4 milliards de dollars en 2020[21]. Il convient de noter que, même si leur épargne a augmenté, les Canadiennes ont pris leur retraite avec un revenu de retraite inférieur de 18 % en moyenne à celui des hommes en 2020[22].

### Le facteur héritage

Le transfert d'actifs financiers vers les femmes découlant de transferts entre conjoints, comme les règlements de divorce et les héritages, et le transfert de patrimoine des parents aux enfants, y compris les filles, contribue de manière importante à cette augmentation du patrimoine. Selon les estimations du transfert de patrimoine total publiées par Investor Economics[23], les femmes pourraient hériter de près de 1 000 milliards de dollars de leurs maris et conjoints au cours de la prochaine décennie. De plus, les transferts intergénérationnels d'actifs financiers entre des parents et leurs filles au moyen de règlements de succession pourraient atteindre 600 milliards de dollars au cours de la même période de dix ans.

Reconnaissant que certains éléments sont comptés en double dans ces estimations (certains actifs transférés entre conjoints peuvent être par la suite transférés à une fille au cours de la même période de dix ans), il est raisonnable de présumer qu'environ 40 % de la croissance du patrimoine total contrôlé par les femmes entre 2020 et 2030 sera représentée par ces transferts à l'intérieur des familles.

### Dons

Malgré la croissance du revenu et du patrimoine et les besoins importants du secteur, le nombre de femmes qui font des dons à des organismes de bienfaisance et qui demandent un crédit d'impôt a diminué d'environ 192 000 au cours de la période de dix ans terminée en 2021. À titre de comparaison, le nombre d'hommes qui font des dons (un nombre qui peut comprendre des conjoints ou des partenaires dont le revenu est moins élevé) a diminué d'environ 551 000[24].

[19] *Women and Wealth.* Keith Sjogren et Paul Allan. Placements Mackenzie. 2020.
[20] *The Changing Landscape of Women's Wealth.* Benjamin Tal et Katherine Judge. Services économiques CIBC. Mars 2019.
[21] Statistiques sur le revenu 2017 (année d'imposition 2015) et 2022 (année d'imposition 2020)· Agence du revenu du Canada.
[22] https://payequity.gov.on.ca/bureau-de-lequite-salariale-lecart-salarial-entre-hommes-et-femmes-au-canada-sest-attenue-mais-lecart-de-prestations-de-retraite-persiste/?lang=fr
[23] *2021 Household Balance Sheet.* Investor Economics. Juillet 2021.

## Tableau 4 – Nombre de femmes qui demandent un crédit d'impôt

**Nombre de donatrices qui demandent un crédit d'impôt pour dons de bienfaisance et proportion du total des donateurs**

| Année | Nombre de donateurs féminins | Proportion du total des donateurs (%) |
|---|---|---|
| 2017 | 2 513 660 | 47 |
| 2018 | 2 555 655 | 48 |
| 2019 | 2 479 152 | 48 |
| 2020 | 2 514 865 | 49 |
| 2021 | 2 433 855 | 49 |

Source : Statistique Canada. Tableau 11-10-0002-01 – Déclarants ayant des dons de charité selon le sexe et l'âge.

La plus forte baisse du nombre de femmes donatrices a eu lieu en 2021, une année où les pertes d'emploi causées par la pandémie mondiale ont atteint leur sommet. Il convient de noter qu'une récente étude publiée au Canada par Blackbaud indique que près du quart des femmes donatrices admettent que la pandémie a entraîné une réduction de leurs dons[25].

Les sondages auprès des donateurs fournissent également des renseignements sur la diminution du nombre de femmes donatrices au cours des dernières années[26]. Outre les répercussions de la pandémie, les raisons invoquées par les femmes comprennent l'augmentation du coût de la vie (à un moment où la croissance des revenus est limitée), l'incertitude liée à l'emploi et la menace d'une récession économique. Ces facteurs ont également entraîné un changement dans les priorités financières des femmes[27] en faveur de la réduction de la dette, du respect des engagements financiers quotidiens et de l'épargne pour la retraite, au détriment des dépenses discrétionnaires, qui comprennent les dons de bienfaisance.

S'il y a un bon côté à cette situation, c'est qu'à la fin de 2021, les femmes représentaient 49 % de tous les donateurs, comparativement à 46 % une décennie plus tôt, et que le montant des dons des femmes au Canada est passé de 2,7 milliards de dollars en 2011 à 4,3 milliards de dollars en 2021. Cela se reflète dans le montant plus élevé des dons de celles qui ont demandé un avantage fiscal; le montant médian demandé par les femmes est passé de 240 $ en 2011 à 330 $ en 2021 et le montant moyen est passé de 1 129 $ à 1 764 $[28]. Selon l'étude de Blackbaud mentionnée ci-dessus, près du tiers des femmes donatrices donnent plus de 500 $ par année. De plus, l'étude a révélé qu'une donatrice sur cinq s'implique également dans des activités de collecte de fonds.

[24] Statistique Canada. Tableau 11-10-0130-01 – Dons de charité sommaire
[25] *Fundraising in Canada. Donor Behaviour Insights 2023.* Blackbaud. 2023.
[26] https://www.ipsos.com/en-ca/news-polls/canadians-access-charitable-services
[27] https://www.cibc.com/fr/personal-banking/smart-advice/growing-wealth/advisors-during-market-uncertainty.html
[28] Statistique Canada. Tableau 11-10-0002-01 – Déclarants ayant des dons de charité selon le sexe et l'âge

# Section 2

## Pourquoi les femmes donnent-elles?

> Donner est une opportunité universelle. Peu importe votre âge, votre profession, votre religion, votre tranche de revenu et vos antécédents, vous avez la capacité de créer des changements.

*Laura Arrillaga-Andreessen, philanthrope, éducatrice et auteure*

La motivation à devenir philanthrope et à partager ses compétences et ses ressources personnelles peut avoir différentes origines et, selon les entrevues menées auprès de donatrices de partout au Canada, elle est souvent attribuable à une combinaison de nombreux facteurs plutôt qu'à un seul événement ou une seule expérience.

### Appartenance à une collectivité

Fondamentalement, les femmes sont poussées à aider les autres par un sentiment de responsabilité sociale et la conviction que la citoyenneté impose une obligation à tous ceux et celles qui sont en mesure de consacrer du temps, des efforts et des ressources personnelles pour aider à bâtir une collectivité juste et équitable. Presque toutes les femmes interviewées dans le cadre de cette recherche ont fait écho aux propos de l'ancien gouverneur général, David Johnson, dans le discours du Trône de 2015[29], qui a dit :

> Les Canadiens sont des gens ouverts, accueillants et généreux. Nous savons que le fait d'aider les personnes dans le besoin renforce nos collectivités et les rend plus sûres et plus prospères.

Pour certaines, la communauté était définie par la géographie, pour d'autres par la couleur et l'origine ethnique, pour un troisième groupe par l'âge et pour un quatrième groupe par l'orientation et l'identité sexuelles. Les femmes bénévoles et donatrices axent souvent leurs efforts sur ces microcollectivités au sein de la collectivité plus vaste.

> Par exemple, une donatrice noire de l'Ontario a mentionné que ses habitudes de dons avaient changé en raison de sa volonté d'exprimer son identité noire « ouvertement et résolument », et qu'elle ne voulait plus continuer d'essayer de s'assimiler et de « faire semblant d'être blanche ».

### Famille et amis

De nombreuses femmes ont parlé de l'influence de leurs parents et de leurs grands-parents dès le début de leur parcours philanthropique. Certaines ont parlé de la responsabilité de continuer à soutenir les organismes de bienfaisance que leur famille appuie depuis des années. D'autre part, certaines jeunes donatrices ont mentionné la nécessité de tenir compte des enjeux contemporains dans leurs dons. Peu importe le type de causes et d'organismes de bienfaisance soutenus, les femmes qui ont des enfants ont reconnu qu'elles avaient un rôle à jouer pour leur donner l'exemple et les éduquer.

Bien que les parents et les grands-parents soient une source d'inspiration pour de nombreuses femmes, le pouvoir de l'amitié et l'encouragement des collègues jouent également un rôle essentiel dans l'établissement d'une conviction philanthropique. Tout au long de la recherche, les femmes ont souvent mentionné l'importance de la confiance et le niveau élevé de confiance qu'elles accordaient aux conseils donnés par leurs amis, ainsi que leur volonté de soutenir les organismes de bienfaisance qui leur sont présentés par des amis et des membres de leur famille de confiance, souvent au point où la nécessité d'une diligence raisonnable a été négligée ou jugée inappropriée.

D'après les recherches effectuées et publiées par Statistique Canada, les femmes ont en moyenne cinq proches et quinze amis, des chiffres qui sont influencés par la situation économique, les femmes mieux nanties ayant un cercle d'amis beaucoup plus vaste que celles dont le niveau de richesse est inférieur[30]. Il convient également de noter que les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'avoir des amis proches du même sexe.

Comme tous les donateurs, bon nombre des femmes qui ont participé à la recherche ont discuté de l'influence de leur situation familiale sur leur approche en matière de philanthropie, par exemple un décès dans la famille causé par une maladie particulière, le fait d'avoir grandi dans une famille à faible revenu ou d'avoir immigré. Dans quelques cas, les femmes ont parlé de leur propre utilisation des organismes de bienfaisance locaux.

[29] https://www.canada.ca/fr/conseil-prive/campagnes/discours-trone/discours-trone.html
[30] Mettre l'accent sur les Canadiens : résultats de l'Enquête sociale générale. Statistique Canada. 2014.

> Témoignant de l'influence de sa famille et de ses proches collaborateurs, une donatrice active du Canada atlantique a mentionné qu'elle « compte principalement sur les sollicitations d'amis » pour guider sa philanthropie qui, a-t-elle souligné, était généralement spontanée et associée aux besoins immédiats de la collectivité. Dans un autre exemple, deux membres de la communauté gaie de Toronto ont beaucoup parlé de l'influence de leur église et de leur tendance à faire confiance à l'église pour trouver des organismes de bienfaisance à soutenir.

Le fait d'avoir vécu des difficultés en tant qu'enfant ou que jeune adulte a été marquant pour certaines femmes qui se concentrent maintenant sur le financement d'organismes de bienfaisance qui luttent contre l'insécurité alimentaire, l'itinérance et les inégalités raciales, tout en prônant ouvertement des changements aux politiques publiques. L'expérience des donatrices plus âgées, qui avaient des souvenirs de privations causées par la guerre et la récession économique, était tout aussi importante. Par exemple, une donatrice de Montréal dont la famille comprenait des survivants de l'Holocauste a parlé des répercussions de la Deuxième Guerre mondiale sur la communauté polonaise et du lien que cette communauté ressent avec les réfugiés de la guerre en Ukraine. Cette compréhension a incité la famille de la donatrice à commanditer un concert pour recueillir des fonds pour les victimes de la guerre.

### Autres influences

Voici d'autres facteurs de motivation mentionnés :

- Désir des donatrices immigrantes de « redonner » au Canada pour remercier le pays de leur avoir donné l'occasion de prospérer.
- Conviction que les femmes doivent travailler pour protéger leurs droits durement gagnés.
- Prise de conscience du fait que la création de patrimoine s'accompagne d'une responsabilité de partage.
- Reconnaissance qu'il est possible d'associer un intérêt personnel, comme la protection de l'environnement, à la philanthropie.
- Sentiment que le financement gouvernemental, dans certains cas, est insuffisant pour résoudre un problème au sein de la collectivité.
- Le résultat visible d'un don a également été mentionné comme étant une source de motivation en soi.

Pour de nombreuses personnes, l'émergence de femmes en tant que leaders dans les secteurs politique, public, privé et caritatif a été une source de motivation et est considérée comme un encouragement pour les filles et les jeunes femmes à viser haut et à chercher à changer les choses. Certaines ont laissé entendre que, dans un monde dominé par les hommes, le nombre de femmes qui ont de grandes ambitions est susceptible d'être restreint et que le nombre de femmes qui les réalisent le soit encore plus.

Aucune des femmes donatrices qui ont participé à la recherche n'a mentionné les avantages fiscaux ou la reconnaissance publique qui pourraient accompagner un don comme des facteurs de motivation. En fait, certaines femmes ont mentionné qu'elles étaient disposées à ne pas demander de crédit d'impôt et qu'elles craignaient que la reconnaissance publique fasse en sorte qu'elles reçoivent des demandes d'autres organismes de bienfaisance auxquelles elles ne donneraient pas suite. On a aussi mentionné que la pratique de certains organismes de bienfaisance de faire de petits cadeaux à titre de remerciement ou d'incitatif à faire d'autres dons n'était pas appréciée.



### Point de vue des hauts dirigeants

Au cours du processus de recherche, des dirigeants de divers organismes de bienfaisance ont fait part de leur opinion sur ce qui motive les femmes à donner. Plus d'une personne a mentionné l'augmentation du bien-être financier de nombreuses femmes et leur accès au capital grâce à la réussite de leur entreprise ou à un héritage. Bien que les héritages semblent fournir des ressources, une dirigeante d'organisme de bienfaisance a indiqué qu'à son avis, les femmes canadiennes ont été très prudentes et, même collectivement, semblent réticentes à jouer un rôle plus important. Elle a observé ce qui suit :

> En matière de philanthropie, les femmes ne prennent pas encore de grandes mesures audacieuses, comme les hommes.

L'accès aux ressources est l'un des moteurs de la philanthropie, mais les dirigeants ont aussi souligné l'importance des problèmes qui touchent directement les femmes et leur famille, ainsi que la détermination d'un nombre croissant de femmes à corriger les déséquilibres flagrants en matière d'occasions et à s'efforcer de bâtir une société plus juste et plus bienveillante.

Il a également été confirmé que l'émergence de femmes dans des postes de direction et en tant que modèles a encouragé d'autres femmes à se présenter comme bénévoles, collectrices de fonds et bailleresses de fonds.

### Besoin d'analyse

En discutant de la question, les dirigeants d'organismes de bienfaisance, même ceux qui travaillent pour des organismes ayant un budget d'exploitation important, ont admis que seules des analyses limitées avaient été effectuées sur les attitudes et les comportements des donateurs en fonction du sexe, et que d'autres travaux devaient être entrepris si les organismes de bienfaisance souhaitaient se détourner des « femmes blanches d'âge moyen », qui constituent la base de leur bassin de donatrices féminines.

Malgré le manque d'analyse et l'opinion de certains dirigeants selon laquelle on accorde trop d'attention aux différences entre les donateurs masculins et féminins, certains croient que les organismes de bienfaisance se rendent compte que les programmes destinés aux donatrices, comme la formation de cercles de dons et l'identification de projets de santé visant particulièrement les femmes, ont contribué à la croissance de la générosité des Canadiennes.

**Comment les femmes tracent-elles leur parcours philanthropique?**

« Dans de nombreux endroits, l'intelligence des femmes est une ressource inexploitée. Si vous la favorisez, les avantages se répercuteront de la sphère domestique à la vie publique.

*Sally Armstrong, journaliste, documentariste et militante pour les droits de la personne*

### Stratégie ou spontanéité

Bien qu'on n'ait constaté aucune approche universelle de la part des femmes qui ont participé à la recherche pour offrir un soutien financier aux organismes de bienfaisance, la majorité d'entre elles divisent leur soutien en deux approches distinctes : stratégique et réactionnaire.

Stratégique en ce sens qu'elles choisissent une cause (ou plusieurs causes) et s'engagent souvent sur plusieurs années. Réactionnaire en ce sens que la plupart des femmes consacrent une partie de leurs dons annuels à des besoins immédiats imprévisibles, comme l'aide aux sinistrés, ou à des projets locaux précis, comme le logement pour les réfugiés. Dans quelques cas, lorsque la donatrice venait d'une famille d'immigrants, elle se sentait également responsable de soutenir régulièrement les organismes de bienfaisance de son pays d'origine.

Dans quelques cas seulement, les donatrices croyaient qu'elles devaient concentrer leurs dons uniquement sur les besoins immédiats dans leur collectivité plutôt que de penser à long terme. Même dans ces cas, il y avait souvent un principe directeur, comme l'égalité des sexes, qui orientait leurs activités de dons.

Une récente étude sur les donateurs canadiens menée par Blackbaud[31] a révélé que, au cours des 12 mois précédents, 65 % des femmes avaient concentré leurs dons de bienfaisance sur quatre organismes de bienfaisance ou moins. L'étude suggère également que les donatrices de 35 à 54 ans sont plus susceptibles de concentrer leurs dons.

### Faire un plan

Une minorité de femmes interviewées établissent et suivent un budget annuel pour les dons de bienfaisance dans le cadre de leur plan financier global. Dans de tels cas, elles discutent du montant, du moment et de la façon la plus efficace de faire des dons avec des conseillers externes, comme des comptables et des gestionnaires de patrimoine.

Une donatrice de Toronto a critiqué le secteur des services-conseils financiers et a déclaré :

> Les planificateurs financiers doivent parler des dons de bienfaisance.

La majorité des donatrices interviewées ne faisaient pas preuve de discipline pour déterminer leurs allocations budgétaires ou choisir la source de leurs fonds, bien que la plupart des femmes aient une bonne compréhension de leur capacité globale à donner, certaines établissant un lien entre leur niveau de générosité et les rendements de leurs placements.

Sans surprise, les femmes qui avaient choisi de donner par l'intermédiaire d'une fondation privée ou d'un fonds à vocation arrêtée par le donateur avaient généralement une vision et un but plus clairs que celles qui ne le faisaient pas. De telles structures favorisent souvent une certaine discipline au sein de la famille des donateurs en raison de l'importance d'établir une mission. Par exemple, une donatrice a indiqué que, par l'intermédiaire de sa fondation familiale, elle donnait uniquement à des organismes de bienfaisance qui œuvrent au Canada, sous prétexte que leur patrimoine a été créé entièrement au Canada.

Selon une récente étude publiée par la Fondation de l'Association canadienne des professionnels en dons planifiés et KCI[32], seule une minorité de conseillers en placement et de planificateurs financiers ont des discussions approfondies sur la philanthropie avec leurs clients. Le patrimoine croissant des femmes et leur désir accru de donner à des organismes de bienfaisance semblent être un appel à l'action pour le milieu des placements.

### Accent sur un thème

Au cours des discussions de recherche, de nombreuses femmes ont indiqué que leurs dons étaient axés sur une cause particulière, comme

[31] *Fundraising in Canada. Donor Behaviour Insights 2023.* Blackbaud Nepa. 2023.
[32] *Influence, Affluence and Opportunity: Donor-advised Funds in Canada.* KCI en partenariat avec la Fondation de l'ACPDP. Mai 2023.

l'itinérance, l'éducation des enfants ou la protection de l'environnement. Cette cause était au cœur de la planification de leurs activités philanthropiques, et leurs dons étaient dictés par la cause et la capacité de surveiller l'impact de leurs dons.

Même si les femmes étaient généralement très favorables aux causes liées aux femmes et aux filles, comme les droits de reproduction et la traite des personnes, seules quelques-unes limitaient leurs dons exclusivement à ces causes. La plupart des femmes interviewées avaient tendance à aller au-delà des questions de genre et à adopter des thèmes qui répondaient à des besoins sociaux urgents.

Comme nous l'avons déjà mentionné, un certain nombre de femmes limitent non seulement leurs dons à une cause ou à un thème, mais limitent aussi leurs activités philanthropiques aux organismes de bienfaisance qui œuvrent au Canada, selon le proverbe voulant que « la charité commence à la maison »[33].

Mais, comme l'a indiqué une donatrice :

> Nous arrivons tous à la philanthropie en empruntant des chemins différents et nous essayons simplement de prendre des décisions judicieuses en fonction de notre parcours.

### L'importance de l'impact

Bien que toutes les femmes ne planifient pas leurs dons et n'établissent pas d'objectifs, la majorité s'entend pour dire que les dons devraient avoir un impact sur l'organisme de bienfaisance dans son ensemble, ou sur un projet précis élaboré ou parrainé par l'organisme. Une personne interrogée nous a dit qu'elle se posait une question simple avant de faire un don : « Est-ce que cela changera au moins une vie? »

Pour quelques-unes, les dons importants devraient être motivés non seulement par l'impact, mais viser aussi à être transformationnels, un objectif qui est plus susceptible d'être atteint en donnant à de petits organismes locaux plutôt qu'à un organisme de bienfaisance établi. De nombreuses femmes donatrices interviewées manifestent une préférence pour les organismes de bienfaisance aux moyens modestes et sont d'avis que les donateurs masculins ont tendance à privilégier les grands organismes de bienfaisance, comme les hôpitaux et les universités.

Une donatrice qui dirige une fondation privée axée sur les occasions d'éducation pour les femmes et les filles a fait une observation qui donne à réfléchir sur le défi de démontrer l'impact des organismes axés sur les femmes :

> Faire deux pas en avant et un pas en arrière.

On a fait valoir que les pratiques et les points de vue traditionnels prédominent dans de nombreux domaines du secteur caritatif et que les progrès peuvent être plus lents que souhaité.

### Processus exploratoire

Un certain nombre de femmes ont mentionné la valeur qu'elles accordaient à la recherche et à la diligence raisonnable, ainsi que leur refus de faire des dons importants tant qu'elles ne sont pas pleinement satisfaites de la solidité d'un organisme de bienfaisance.

Même les femmes qui appuient généralement le mouvement vers la philanthropie fondée sur la confiance (voir l'encadré) souhaitaient quand même bien comprendre l'organisme de bienfaisance et son travail avant de prendre un engagement financier.

[33] C'est Sir Thomas Browne, un esprit universel anglais, qui a utilisé cette expression (sous sa forme actuelle, comme nous l'utilisons aujourd'hui) pour la première fois dans son essai Religio Medici, publié en 1642.



> Fondations communautaires du Canada résume la philanthropie fondée sur la confiance comme suit : « Une approche de don qui tient compte des déséquilibres de pouvoir inhérents entre les bailleurs de fonds, les organismes à but non lucratif et les collectivités qu'ils servent. » Cette approche repose essentiellement sur l'octroi de subventions sans restriction, la transparence et la proactivité des donateurs, ainsi que sur un ensemble réduit de demandes des donateurs.

### Diligence raisonnable

La liste des activités de diligence raisonnable jugées importantes par les femmes, en particulier celles qui ont de l'expérience en affaires, est longue et comprend :

- Nécessité pour l'organisme de bienfaisance de démontrer son engagement à l'égard de la diversité, de l'équité et de l'inclusion au sein du conseil d'administration et de la direction.
- Nécessité d'évaluer si les membres du conseil d'administration reflètent bien les collectivités qu'ils servent.
- Détermination de la qualité du leadership en ce qui a trait à la gestion quotidienne, à la mise en œuvre de la stratégie organisationnelle et à l'atteinte des objectifs.
- Évaluation des plans stratégiques et opérationnels et des budgets.
- Examen de la situation financière de l'organisme de bienfaisance afin d'évaluer son rendement passé et sa capacité à remplir sa mission dans un avenir prévisible.
- Discussions avec des amis et d'autres tiers de confiance au sujet de la présence locale et de la réputation de l'organisme de bienfaisance et de son travail.
- Type de relation qui suivrait un don, comme l'occasion de rencontrer des donateurs aux vues similaires ou d'assister à des événements éducatifs animés par des experts.

Certaines femmes travaillent comme bénévoles pendant un certain temps pour mieux comprendre le travail de l'organisme de bienfaisance et avoir l'occasion d'établir une relation avec des membres clés de la direction avant d'offrir leur soutien financier. En général, lorsqu'on compare les comportements des donateurs masculins et féminins, une donatrice a dit que « les femmes s'attardent davantage aux détails », tandis qu'une autre a indiqué que « les femmes ont tendance à faire preuve de plus de diligence que les hommes ».

Une entrepreneure sociale interviewée a indiqué qu'elle tenait compte de la personnalité et des compétences des membres de la haute direction avant d'accorder son soutien. Elle a ajouté qu'elle retirerait probablement son soutien si l'organisme de bienfaisance employait « un collecteur de fonds très agaçant ».

### Le cœur et la tête

Pour élaborer leur approche en matière de philanthropie, les femmes qui ont participé à la recherche ont souligné divers enjeux qui ont façonné leur façon de penser et leurs décisions, plutôt que de les motiver à devenir philanthropes. Un certain nombre de personnes interviewées ont souligné l'importance d'avoir un lien émotionnel avec

la cause (« le cœur ») ainsi qu'une raison rationnelle de fournir du soutien (« la tête »). De plus, certaines ont fait valoir que, en tant que femmes et, dans bien des cas, en tant que mères, les femmes s'efforcent de rendre le monde meilleur en suscitant des changements, tandis que les hommes sont souvent motivés à préserver et à protéger.

### Autres influences

Certaines donatrices ont indiqué qu'elles préféraient ne pas donner à des organismes caritatifs intermédiaires, car ces institutions pourraient, de façon non intentionnelle, limiter leur capacité à établir une relation directe avec un organisme de bienfaisance, un aspect important pour de nombreuses donatrices. En revanche, certaines femmes soutenaient fortement de tels organismes parce qu'ils étaient mieux en mesure de cerner les besoins de la collectivité que les donateurs individuels.

Quelques personnes interrogées ont mentionné que leur foi et leurs lieux de culte les aidaient à élaborer leur approche personnelle en matière de dons. Comme nous l'avons mentionné plus tôt dans le rapport, d'autres ont parlé de l'impact du niveau de financement gouvernemental à une cause en particulier et de la façon dont elles décidaient d'affecter des dons à une cause, comme la prestation de soins de santé, afin de compenser le manque perçu d'un financement adéquat du gouvernement.

Dans le même ordre d'idées, certaines donatrices ont mentionné donner aux partis politiques dont elles partageaient le point de vue sur des enjeux comme les changements climatiques, le logement abordable et la réconciliation[34]. Cela dit, une importante donatrice de l'ouest du Canada a indiqué qu'elle ne voyait « pas beaucoup de philanthropes de premier plan promouvoir le changement politique ».

### Sujets de discussion

Au cours des conversations, des femmes de partout au Canada ont soulevé quatre enjeux qui influenceront probablement l'orientation future de la philanthropie féminine. Les voici :

- Dons affectés à des fins particulières ou dons sans restriction
- Philanthropie fondée sur la confiance
- Octroi de subventions intersectionnelles
- Avenir des fonds de dotation

De nombreuses femmes ont soulevé la question des dons affectés à des fins particulières par rapport aux dons sans restriction. Un certain nombre de personnes interviewées ont fait valoir qu'elles donnent à des projets précis gérés par un organisme de bienfaisance et qu'elles ne voulaient pas financer les dépenses d'exploitation pour permettre à l'organisme de maintenir ses activités. Seules quelques-unes font des dons sans restriction pour appuyer la mission globale de l'organisme de bienfaisance et lui laissent le pouvoir discrétionnaire d'utiliser les fonds le plus efficacement possible.

Le deuxième enjeu est lié au premier, c'est-à-dire qu'un nombre croissant de personnes adhèrent au concept de philanthropie fondée sur la confiance mentionné dans une section précédente. Comme nous l'avons vu dans les définitions précédentes, cette approche repose essentiellement sur l'octroi de subventions sans restriction, la transparence et la proactivité des donateurs, ainsi que sur un ensemble réduit de demandes des donateurs. Bien que seulement quelques personnes interrogées aient explicitement mentionné cette approche, elles ont exprimé de façon éloquente la façon dont elle pourrait, selon elles, transformer les organismes de bienfaisance et leur donner les moyens d'agir, et représenter un changement de paradigme émergent.

Le troisième enjeu soulevé, en particulier par les femmes de couleur, était le passage aux subventions intersectionnelles et leur importance. Dans un guide conçu pour les candidats aux concours du fonds Nouvelles frontières en recherche[35] du gouvernement du Canada, l'intersectionnalité est définie comme suit :

> L'intersectionnalité est un cadre pour comprendre comment les différentes identités sociales et politiques d'une personne peuvent se combiner et se chevaucher pour créer des niveaux de discrimination différents et accrus.

Une personne interrogée a indiqué avoir délaissé les enjeux touchant les femmes en général pour se concentrer sur les problèmes auxquels font face les femmes noires. Enfin, une philanthrope du Québec s'est interrogée sur l'avenir des fonds de dotation et s'est demandé si les politiques qui permettent aux fondations publiques et privées de détenir d'importants bassins de capitaux étaient appropriées à un moment où la réponse aux besoins du secteur caritatif et à d'autres besoins comme le logement abordable était freinée par l'accès limité au capital.

[34] Il convient de noter que le nombre de femmes qui demandent un crédit d'impôt pour des dons à un parti politique est passé de 103 570 en 2015 (une année où des élections générales ont eu lieu) à 63 380 en 2020.

[35] https://www.sshrc-crsh.gc.ca/funding-financement/nfrf-fnfr/edi-fra.aspx. Juillet 2023.

### Les événements actuels influencent-ils les dons de bienfaisance des femmes?

« Outillez les femmes et vous constaterez une diminution de la pauvreté, de l'analphabétisme, des maladies et de la violence.

*Michaëlle Jean, ancienne gouverneure générale du Canada*

Même si la plupart des femmes donatrices ont un engagement stratégique et à moyen terme à l'égard d'un nombre limité de causes, les discussions avec les donatrices ont également donné à penser que les femmes sont influencées par les événements actuels et les crises humanitaires et qu'elles y réagissent rapidement. Seules quelques donatrices qui ont participé à la recherche ont négligé ces types d'événements et ont décidé de ne pas soutenir de nouvelles causes ou des initiatives d'aide en cas de catastrophe.

Une donatrice a souligné que les femmes sont plus susceptibles que les hommes de réagir aux appels soudains à l'aide, une croyance confirmée par une étude récente[36]. D'après un sondage, 50 % des femmes comparativement à 45 % des hommes sont influencés par les événements actuels.

Lorsqu'on les a interrogées sur des événements ou des développements précis, les femmes ont mentionné ce qui suit :

- La pandémie mondiale
- Les catastrophes liées aux changements climatiques au Canada (inondations, feux de forêt, etc.)
- L'effet négatif de l'inflation sur le logement et la sécurité alimentaire
- La guerre en Ukraine

Pour ce qui est du dernier exemple, on a remarqué que les femmes d'origine européenne ou celles qui avaient souffert d'une intervention militaire semblaient plus touchées que les autres femmes.

Certains événements ont incité des groupes de femmes particuliers à agir. Par exemple, la réaction au meurtre de George Floyd par un policier blanc à Minneapolis en 2020 était marquée chez les femmes noires interviewées dans le cadre du projet, bon nombre d'entre elles ayant indiqué que cet événement avait changé l'objet de leur philanthropie. Un autre exemple mentionné est l'augmentation signalée des crimes homophobes au Canada et l'adoption de lois anti-LGBTQ+ dans de nombreux pays, dont le Kenya et l'Ouganda[37]. Par conséquent, certaines femmes de la communauté LGBTQ+ ont réorienté leurs dons pour soutenir les victimes de tels crimes.

[36] *Fundraising in Canada. Donor Behaviour Insights* 2023. Blackbaud Nepa. 2023.
[37] https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/11-627-m/11-627-m2023026-fra.pdf?st=PT3j2lO_

## Tableau 5 – Nombre de crimes haineux associés à l'orientation sexuelle

**Nombre de crimes haineux associés à l'orientation sexuelle**

| Motivation | 2020 | 2021 | Variation en pourcentage (%) |
|---|---|---|---|
| Orientation sexuelle | 258 | 423 | 64 |
| Sexe ou genre | 49 | 62 | 27 |

Source : Crimes haineux déclarés par la police au Canada, 2021. Statistique Canada.

Ce ne sont pas seulement des événements qui ont changé les attitudes et les priorités de certaines femmes, mais aussi de nouveaux apprentissages. Les personnes interrogées ont mentionné avoir été influencées par des conférences, des balados et des articles. Parmi les enjeux mentionnés liés à l'éducation, mentionnons la sensibilisation accrue aux besoins en matière de santé mentale et de toxicomanie au sein de la collectivité, les répercussions à long terme de la dégradation de l'environnement et l'importance de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques en matière de diversité, d'équité et d'inclusion dans toutes les sphères de la société.

De nombreuses femmes ont mentionné soutenir des organismes de bienfaisance qui se consacrent aux problèmes découlant de l'augmentation de la visibilité de la communauté LGBTQ+, en particulier les personnes transgenres et non binaires, et la façon dont la circulation accrue de l'information et les discussions publiques les obligent à revoir leur façon de mieux soutenir de telles causes.

Une entrepreneure interrogée a indiqué qu'elle était déterminée à ce qu'une entreprise qu'elle a fondée devienne « une voix pour les femmes et les causes LGBTQ+ ». Elle a également fait remarquer que, malgré l'attention accrue, très peu d'organismes de bienfaisance nationaux, à l'exception de Rainbow Railroad, se consacrent aux causes LGBTQ+.

Même si les événements actuels et les nouveaux renseignements peuvent avoir des répercussions positives sur les habitudes en matière de dons des femmes, ce n'est pas toujours le cas. Par exemple, lorsqu'on leur a demandé si leurs habitudes en matière de dons avaient changé depuis la pandémie mondiale, 24 % des femmes (et 19 % des hommes) ont reconnu avoir réduit leurs dons[38]. Toutefois, 22 % des donateurs (femmes et hommes) ont indiqué que leurs dons avaient augmenté depuis la pandémie, un changement particulièrement perceptible chez les donateurs de 18 à 34 ans.

[38] *Fundraising in Canada. Donor Behaviour Insights* 2023. Blackbaud Nepa. 2023.

**Comment les femmes font-elles des dons de bienfaisance et à qui donnent-elles?**

« Si vous voulez voir des changements, vous devez les réaliser. Vous devez vous impliquer.

*Angela Enright, anesthésiste et éducatrice*



### Demander conseil

De nombreuses femmes qui font des dons à des organismes de bienfaisance, que ce soit directement ou au moyen d'une structure officielle, comme une fondation privée ou un fonds à vocation arrêtée par le donateur, ont tendance à ne pas demander conseil à des professionnels externes sur les bénéficiaires de leurs dons, mais préfèrent se fier à leurs propres recherches ou à leurs réseaux personnels.

Certaines femmes demandent conseil à leurs comptables, leurs conseillers juridiques et leurs gestionnaires de patrimoine pour déterminer le montant et le moment des dons et, dans certains cas, les structures les plus appropriées pour leur philanthropie. D'autres femmes qui donnent par l'entremise de fonds à vocation arrêtée par le donateur établis par des fondations communautaires ont mentionné utiliser les ressources internes des fondations communautaires pour les aider à prendre des décisions.

On a souligné que des conseils sont rarement offerts aux donatrices modestes ou à celles qui amorcent leur parcours philanthropique.

### Comment les femmes donnent à des organismes de bienfaisance

Pour ce qui est des dons, il n'y avait pas de tendance claire parmi les femmes participant au projet de recherche. Bon nombre d'entre elles versent un montant forfaitaire annuel (souvent à la fin de l'année), tandis que d'autres préfèrent faire un paiement mensuel pour améliorer leur propre flux monétaire et celui de l'organisme de bienfaisance désigné. Dans les cas où elles prenaient un engagement, les femmes considéraient généralement qu'il s'agissait d'un engagement visant un objectif précis plutôt que d'un engagement ouvert sans échéance.

D'après les discussions, il est évident qu'un nombre croissant de femmes bien nanties utilisent des instruments de dons, en particulier les fonds à vocation arrêtée par le donateur. Ces fonds étaient considérés comme « simples et pratiques », même si une donatrice a indiqué avoir fermé le sien.

Les fonds à vocation arrêtée par le donateur ne sont pas le seul instrument utilisé, et les femmes interviewées ont aussi mentionné les fondations privées, aussi bien les fonds de dotation que les fonds de décaissement d'une durée limitée, les polices d'assurance et les legs testamentaires. Enfin, de nombreuses femmes souhaitaient clairement mieux connaître les options de don et avaient l'impression que les donatrices négligeaient les occasions de donner de manière efficace et efficiente.

Malgré l'utilisation accrue des instruments de don, il ne s'agit pas de la méthode de don privilégiée à l'heure actuelle. Il s'agit plutôt des dons en espèces ou de titres qui ont pris de la valeur effectués directement à un organisme de bienfaisance.  Certains petits dons sont acheminés par l'intermédiaire de plateformes comme CanaDon ou GoFundMe, une plateforme à but lucratif évaluée à 650 millions de dollars américains, ou de grands organismes de bienfaisance qui agissent au nom d'autres organismes (autres que Centraide ou les fondations communautaires locales).

### Galas

Un certain nombre de femmes ont mentionné les galas de collecte de fonds comme moyen de donner et de recueillir des fonds. Bon nombre d'entre elles appuient les événements spéciaux, malgré le temps et les efforts que les employés et les bénévoles doivent consacrer au développement, au marketing et à la gestion de tels événements. Elles soutiennent les galas parce qu'elles croient que ceux-ci permettent de recueillir des fonds, de sensibiliser les gens et d'attirer les dons de nouvelles personnes et entreprises. Les détracteurs croient que de tels événements détournent le personnel de la mission de l'organisme de bienfaisance, ne réussissent pas à recueillir le montant visé et s'adressent à un groupe d'élite plutôt qu'à servir à bâtir une vaste base de supporteurs.

Le nombre d'organismes de bienfaisance ayant déclaré des événements spéciaux à l'Agence du revenu du Canada (ARC) en 2021, une année évidemment marquée par la pandémie mondiale, était de 10 194, comparativement à 19 062 cinq ans plus tôt. En même temps, le coût de participation a augmenté afin de compenser la hausse des dépenses associées à ce type d'événements. En moyenne, le coût d'un événement représente la moitié du total des dons recueillis, ce qui est considérablement plus élevé que le ratio moyen des coûts de collecte de fonds par rapport aux fonds générés déclarés à l'ARC en 2021[39].

Malgré ces tendances, la plupart des femmes qui ont mentionné les galas les considéraient comme un élément permanent du calendrier de nombreux organismes de bienfaisance.

[39] Blumbergs-Canadian-Charity-Sector-Snapshot-2021-Final(4).pdf. Loi canadienne sur les organismes de bienfaisance. 2023.

# Causes soutenues par des femmes canadiennes

## Tableau 6 – Causes soutenues par les femmes

| Rang | Cause | Réponses des femmes (%) | Réponses des hommes (%) |
|---|---|---|---|
| 1 | Soutien et recherche en santé mentale | 41,5 | 33,1 |
| 2 | Recherche et traitement médicaux | 38,4 | 38,9 |
| 3 | Changements climatiques et environnement | 36,5 | 33,5 |
| 4 | Bien-être animal et droits des animaux | 33,6 | 21,2 |
| 5 | Soins aux aînés, défense de leurs droits et soutien | 32,7 | 27,4 |
| 6 | Santé et avancement des femmes et des filles | 29,1 | 12,3 |
| 7 | Santé des enfants et des jeunes, défense de leurs droits et soutien | 28,5 | 27,2 |
| 8 | Pauvreté au Canada | 25,7 | 34,1 |
| 9 | Éducation et alphabétisation | 22,6 | 29,9 |
| 10 | Aide humanitaire | 20,6 | 21,9 |
| 11 | Pauvreté dans le monde | 18,5 | 21,7 |
| 12 | Violence fondée sur le genre et violence familiale | 18,0 | 8,7 |
| 13 | Personnes et communautés autochtones | 17,6 | 14,1 |
| 14 | Inégalité raciale et soutien aux groupes racisés et marginalisés | 16,1 | 12,8 |
| 15 | Accessibilité et inclusion pour les personnes handicapées | 15,6 | 12,9 |

Le tableau ci-dessus[40] confirme les points de vue exprimés lors des discussions tenues avec des femmes de partout au Canada au sujet des causes qui interpellent les donateurs et les bénévoles. Les vastes écarts entre les sexes dans les domaines de la santé et de l'avancement des femmes et des filles et de la violence fondée sur le genre et familiale sont intéressants. Il est également intéressant de noter qu'en Australie et au Royaume-Uni, la principale cause des femmes donatrices est le bien-être des animaux.

[40] *Le rapport sur les dons 2022 :* CanaDon. 2022.

Certaines personnes interrogées ont souligné l'utilisation délibérée du mot *don*, qui est conforme à la tradition autochtone d'offrir des cadeaux.

### Causes autochtones

Peu de recherches ont été publiées au Canada sur le soutien offert par la communauté de donatrices aux organismes de bienfaisance autochtones et à divers donataires admissibles, comme les gouvernements des Premières Nations. En août 2022, CanadianCharityLaw.ca et RedskyFundraising.com ont publié un article qui jette un peu de lumière sur le sujet et fournit des données pour 2018 et 2019[41].

L'article indique que le total des subventions de plus de 30 000 $ versées à ce groupe en 2019 était de 60,6 millions de dollars, comparativement à 46,9 millions de dollars en 2018, soit une augmentation de 29 % par rapport à l'année précédente. Malgré cette tendance positive, la part des subventions accordées aux causes autochtones ne représentait que 0,7 % du total des subventions en 2019, ce qui est disproportionnellement faible, étant donné que les Premières Nations, les Métis et les Inuits représentent environ 4,9 % de la population canadienne. À titre de comparaison, aux États-Unis, la part des dons aux organisations autochtones est d'environ 0,5 %, même si les peuples autochtones représentent 3 % de la population du pays[42].

Une deuxième étude publiée en 2020 par The Charity Report a examiné les habitudes d'octroi de subventions de 20 fondations privées de premier plan entre 2014 et 2018 et a révélé que, sur les 1,63 milliard de dollars de subventions totales versées au cours de la période, 0,2 % ont été versés à des causes autochtones et 0,1 % à des communautés racisées[43].

Les entrevues menées auprès de femmes autochtones et non autochtones ont démontré une grande sensibilisation à la nécessité d'attirer l'attention sur les besoins de soutien liés aux causes qui ont des répercussions directes et durables sur les collectivités autochtones, comme la dégradation de l'environnement, le logement abordable, les soins de santé, l'éducation, la santé mentale et la violence familiale.

Comme le montre une section précédente, 17,6 % des femmes (comparativement à 14,1 % des hommes) ont indiqué que les causes autochtones étaient l'une des cinq principales causes qu'elles soutiendraient.

Les donatrices ont mentionné l'influence des pratiques culturelles autochtones, comme les cercles de dons (voir l'encadré), et souligné que les nouvelles approches en matière de dons offrent à tous les Canadiens l'occasion de participer à la réconciliation et à la décolonisation de la philanthropie. Lors d'un examen des différences entre les sexes en ce qui a trait à l'acceptation des valeurs démocratiques[44], 73 % des femmes ont indiqué qu'elles « respectaient la culture autochtone », comparativement à 63 % des hommes. Les niveaux étaient encore plus élevés chez les femmes de moins de 35 ans, les femmes titulaires d'un diplôme collégial ou universitaire, les femmes vivant en milieu urbain et les femmes immigrantes.

Enfin, un sondage réalisé par l'Institut Angus Reid a confirmé les différences entre les sexes en ce qui a trait à la réconciliation. 85 % des femmes sondées ont indiqué que le problème était très important ou important, contre 71 % des hommes. Il convient de noter que les femmes plus jeunes (de 18 à 29 ans) étaient celles qui soutenaient le plus cet enjeu.

### Secteur culturel

Même si une donatrice de l'ouest du Canada a laissé entendre que « les arts et leur importance dans la société sont de plus en plus appréciés », un certain nombre de donatrices ont soulevé des préoccupations au sujet des difficultés émergentes auxquelles font face les organismes culturels, comme les musées, les galeries d'art et les organismes d'arts de la scène, parce que leur importance était dépassée par celle d'autres catégories d'organismes de bienfaisance.

Cette préoccupation n'est pas exagérée, car les données du sondage indiquent que seulement 6,2 % des donatrices appuient les arts et la culture, comparativement à 8,7 % des hommes, le plus faible niveau de soutien provenant de la génération X (les personnes nées entre 1966 et 1980), la génération la plus endettée[45]. De plus, un rapport publié en 2023[46] soulignait le fait que les revenus totaux reçus par les 2 665 organismes de bienfaisance actifs dans le secteur culturel étaient inférieurs à ceux de nombreuses catégories, comme les 998 organismes de bienfaisance qui œuvrent dans le domaine du bien-être animal.

Un dirigeant a attribué en partie le niveau relativement faible de soutien à la décision de plus d'une organisation culturelle de premier plan de démanteler ses groupes de femmes auxiliaires qui, depuis un certain nombre d'années, réunissaient les femmes supportrices. Cette personne a admis que ces groupes étaient principalement composés de « femmes blanches de la classe moyenne supérieure », mais que l'initiative visant à reconstituer le groupe de femmes était axée sur l'inclusion et visait un groupe démographique plus large.

[41] *Canadian charities giving to Indigenous Charities and Qualified Donees*, 2019. Sharon Redsky, Wanda Brascoupe, Mark Blumberg et Jessie Lang. Août 2022.
[42] *Giving to Support Indigenous Communities in Canada.* Caroline Dobuzinskis. Charitable Impact. 2022.
[43] *New research by The Charity Report* reveals where private foundations spend their money. The Charity Report. 2022.
[44] *Examen des différences selon le genre en ce qui concerne les valeurs sociales et démocratiques au Canada.* Mandana Mardare Amini. Statistique Canada. 2023.
[45] *Les dons à la croisée des chemins. Le rapport sur les dons 2022.* CanaDon. 2022.
[46] *Breakdown of Data on CRA Categories for the Canadian Registered Charity Sector.* Mark Blumberg et Henri Pasha. Blumbergs. 2023.

**Comment les organismes de bienfaisance peuvent-ils attirer et fidéliser les donatrices?**

« Toute ma vie, je me suis battue pour qu'on reconnaisse que les droits des femmes sont des droits de la personne.

*Margot Franssen, fondatrice, associée et présidente de The Body Shop, Canada*

Cette question a été posée aux donatrices et aux dirigeants d'organismes de bienfaisance. Dans une certaine mesure, les réponses se chevauchaient, mais les donatrices ont fait plusieurs suggestions qui indiquent que de nombreux organismes de bienfaisance doivent prendre le temps d'apprendre à mieux connaître leurs donatrices et leurs bénévoles.

### Gouvernance

De nombreuses donatrices, sinon la plupart, ont mentionné la grande importance qu'elles accordent à la composition du conseil d'administration des organismes de bienfaisance qu'elles soutiennent actuellement ou qu'elles pourraient soutenir à l'avenir. Les donatrices s'attendent à un équilibre approprié entre les sexes au sein du conseil d'administration, et la présence d'une femme à la présidence du conseil d'administration est perçue comme un signe positif, surtout si l'organisme de bienfaisance met l'accent sur des enjeux liés aux femmes et à la famille.

Une philanthrope qui était présidente d'un important organisme de bienfaisance a indiqué que la modification de la composition du conseil d'administration, qui est passée de « seulement de vieux hommes blancs » à un mélange de représentants de groupes autochtones et de minorités visibles, sans parler de femmes de divers groupes d'âge, était une priorité.

Mais la question de la diversité au sein des conseils d'administration va bien au-delà du genre dans l'esprit de la plupart des femmes. Les conseils d'administration doivent représenter les intérêts des donatrices et des bénévoles de tous âges, de la collectivité géographique ainsi que des personnes servies par l'organisme de bienfaisance. Les organismes de bienfaisance dont le conseil d'administration est composé uniquement de donateurs importants, de dirigeants d'entreprise d'âge moyen et de personnes d'influence sont considérés comme « un modèle périmé ». Plus précisément, les femmes ont mentionné l'importance de faire appel à des femmes entrepreneures, des femmes professionnelles et des femmes des communautés d'immigrants qui ont la capacité émotionnelle et intellectuelle de contribuer grandement à la gouvernance et à la pertinence des organismes de bienfaisance.

Il y a aussi eu consensus sur le fait que les organismes de bienfaisance doivent avoir mis en place des politiques claires en matière de diversité, d'équité et d'inclusion pour la sélection des membres du conseil d'administration. Un livre blanc publié par Charity Village en 2022[47] a révélé que, selon un sondage mené auprès de plus de 1 500 organismes de bienfaisance et organismes à but non lucratif, seulement 30 % d'entre eux avaient des politiques en place et 29 % avaient des politiques en cours d'élaboration. Un petit nombre d'entre eux avaient mis en place un comité de gouvernance distinct pour surveiller l'élaboration et la mise en œuvre des politiques en matière de diversité, d'équité et d'inclusion. En plus de ce type de politiques, les politiques ESG (environnementales, sociales et de gouvernance) influencent également les donatrices. Selon un rapport publié en 2022[48], seulement 48 % des organismes à but non lucratif se sont engagés à mettre en œuvre des politiques ESG.

### Communications

Le type et la fréquence des communications de l'organisme de bienfaisance arrivent au deuxième rang pour ce qui compte le plus pour les femmes. Les femmes recherchent des preuves de réalisation de la mission de l'organisme de bienfaisance, des témoignages sur l'impact de son travail, de l'information sur les progrès réalisés pour atteindre les étapes importantes des projets et sur la façon dont leurs dons et leur bénévolat ont permis de soutenir le travail de l'organisme.

La fréquence des communications était beaucoup moins problématique (au point où certains organismes de bienfaisance ont été accusés de surcharge d'information) que le contenu et le ton, qui devraient être informatifs, inspirants et pertinents pour les femmes, mais les communications ne devaient pas toujours être associées à une demande de dons.

Certaines femmes ont également indiqué qu'elles voulaient plus de transparence et d'honnêteté dans les communications et qu'elles souhaitaient entendre « les bonnes et les mauvaises nouvelles », et non seulement recevoir des bulletins sur les réalisations. Comme nous l'avons mentionné plus tôt dans le présent rapport, les femmes sont attentives aux détails et les communications doivent en tenir compte. Il a été suggéré que des bulletins personnalisés pour un auditoire féminin contribueraient dans une certaine mesure à souligner la contribution des femmes. Cela dit, une philanthrope a souligné que répondre aux

[47] *Diversity in Canada's not-for-profit sector.* Charity Village. 2022.
[48] *Status of Canadian Fundraising Report 2022.* Blackbaud. 2022.

besoins d'information des donatrices peut être long et coûteux et ne devrait pas nuire au travail principal de l'organisme.

Un certain nombre de personnes interrogées ont parlé de l'effet positif des « visites des lieux » pour permettre aux donatrices d'être témoins du travail des organismes de bienfaisance. Dans l'ensemble, comme l'a mentionné un dirigeant, l'objectif de la communication est :

> Laissez-nous vous montrer que notre organisme mérite votre soutien.

### Travailler ensemble

Les dirigeants d'organismes de bienfaisance ont beaucoup parlé de l'effet positif de réunir les femmes et de leur offrir un « espace sécuritaire » pour discuter non seulement du travail de l'organisme, mais aussi du contexte de la cause. Par exemple, une banque alimentaire ne devrait pas limiter les discussions à la distribution de nourriture aux familles à faible revenu, mais devrait aussi inviter des conférenciers à parler des causes de l'insécurité alimentaire.

Les donatrices ont exprimé leur soutien à l'égard d'événements éducatifs et de présentations adaptés aux besoins et aux intérêts des femmes, qui leur permettraient d'apprendre et de réseauter entre elles. Ces événements devraient s'adresser à des femmes de tous âges et de tous horizons et ne devraient pas être considérés comme un avantage offert uniquement aux donatrices établies ou importantes. Plus d'une donatrice a souligné la nécessité que les réunions et les événements soient ciblés, qu'ils respectent le temps des participants et qu'ils ne soient pas toujours considérés comme une occasion de recueillir des fonds.

Malgré les commentaires de nombreuses femmes, il est évident que certains organismes de bienfaisance ont remarqué un changement de comportement au sein de divers groupes de donateurs. Par exemple, certaines jeunes femmes résistent à l'idée de rencontres réservées aux femmes. En même temps, les donatrices plus âgées semblent moins engagées et moins intéressées par les événements. Cette dernière tendance pourrait être un effet consécutif à la COVID-19, bien qu'il soit évident que de nombreux organismes de bienfaisance ont démantelé leurs groupes de femmes auxiliaires en raison du coût, du manque de bénévoles et des avantages limités[49].

### Différents types de forums

Les comités organisateurs de galas et les cercles de dons sont tous deux des exemples de femmes qui cherchent à travailler avec d'autres femmes à la poursuite d'une cause commune. Malgré les défis posés par la pandémie mondiale et les opinions divergentes des femmes selon l'âge, le niveau de patrimoine et l'origine ethnique, il semble que la plupart des types d'activités de groupe continuent d'apporter de la valeur aux participants et aux organismes de bienfaisance.

De nombreux organismes de bienfaisance ont reconnu la nécessité de réunir des femmes (pas nécessairement des donatrices) de tous types dans le cadre d'événements réguliers. Pour certaines personnes, l'objectif est l'éducation, pour d'autres, il s'agit d'une tribune confidentielle pour partager des témoignages et échanger des points de vue sur des sujets qui ne semblent pas être liés à la bienfaisance. Autrement dit, il n'y a pas d'objectif de collecte de fonds précis, mais plutôt un désir de permettre aux femmes de développer un sentiment d'appartenance à l'organisme de bienfaisance.

Certains organismes de bienfaisance ont trouvé avantageux de réunir des donatrices pour « apprendre, partager et s'inspirer », comme l'a résumé un dirigeant d'organisme de bienfaisance. Même si ces groupes ont connu un certain succès, certains dirigeants ont laissé entendre que, dans certains cas, ils sont devenus un « club social » avec très peu de diversité et une efficacité limitée pour attirer de nouvelles donatrices.

[49] https://www.albertahealthservices.ca/news/Page12857.aspx
[50] *Tiffany Circle Annual Review 2021.* Croix-Rouge canadienne.



### Cercles de dons

Dans d'autres cas, ces groupes de femmes plus généraux sont devenus ou ont engendré des cercles de dons composés de femmes aux vues similaires qui mettent en commun leurs ressources financières, se réunissent au moins une fois par trimestre et choisissent des projets axés sur les femmes ou s'y tournent. Le Tiffany Circle de la Croix-Rouge canadienne est un exemple de ces cercles de dons. À la fin de 2021, il comptait 70 membres et avait recueilli un total de 11,6 millions de dollars sur 10 ans[50]. Le Sea Star Club de la Peace Arch Hospital Foundation à White Rock (l'un des quatre cercles de la fondation), qui n'exige qu'un modeste don mensuel pour devenir membre, en est un deuxième exemple.

Il ne semble pas y avoir de structure standard pour les cercles de dons : certains sont réservés aux femmes qui peuvent donner un montant fixe chaque année (dans un cas, 10 000 $ par année, dans un autre, 10 000 $ sur cinq ans), tandis que d'autres n'imposent aucune exigence financière pour en faire partie.

D'après les entrevues, il semble que plus l'exigence d'entrée est stricte, plus il est probable que le cercle des donatrices n'attire pas de jeunes femmes ou de membres des minorités visibles. Un certain nombre de dirigeants ont donné des exemples de jeunes femmes qui étaient réticentes à se joindre à un cercle de dons composé uniquement de femmes et un dirigeant d'une fondation communautaire a mentionné les difficultés rencontrées pour élargir la composition des cercles de dons afin de refléter plus fidèlement la composition de la collectivité.

Certains groupes considérés comme des cercles ne sont en réalité pas plus qu'un groupe de donateurs sans liens entre eux qui contribuent à un certain niveau chaque année. Ces cercles se réunissent rarement et ont peu ou pas de pouvoir décisionnel.

Malgré les problèmes de développement et le danger que certains groupes/cercles deviennent exclusifs et non inclusifs, il est évident que le nombre de cercles de dons a considérablement augmenté au cours de la dernière décennie et, compte tenu de l'importance accrue accordée aux femmes donatrices et de leur capacité, il est probable que la croissance se poursuive à moyen terme. Bien que la situation au Canada puisse être quelque peu différente, il convient de noter qu'aux États-Unis, le nombre de cercles de dons a triplé au cours de la période de 10 ans de 2011 à 2021 et que les femmes constituaient la majorité des membres de 70 % de ces cercles[51].

### Relations

L'importance d'établir des relations personnelles à long terme avec les femmes à tous les niveaux de dons était un thème récurrent dans les entrevues de recherche, tout comme la nécessité de comprendre que la relation ne doit pas commencer ou se terminer par une opération financière. Autrement dit, les organismes de bienfaisance doivent établir plusieurs « points d'entrée » pour permettre aux femmes de participer de différentes façons et éviter de donner l'impression que seules les donatrices fortunées sont importantes.

Un certain nombre de femmes ont également parlé de la nécessité pour les organismes de bienfaisance de comprendre le lien entre la donatrice et la cause, en partant du principe que la compréhension du lien ouvrirait probablement des occasions d'approfondir la relation. Dans certains cas, il est possible d'améliorer les relations en repérant des projets précis qui ont besoin de financement et qui intéressent particulièrement les femmes.

Certaines ont soulevé des problèmes liés à l'établissement de relations, notamment la présence croissante d'intermédiaires, l'utilisation accrue des communications numériques, la baisse du nombre de bénévoles et les valeurs et motivations différentes des jeunes femmes. Parmi les idées présentées, mentionnons l'établissement d'un poste au sein de l'organisme de bienfaisance visant à obtenir le soutien des femmes et le recours à des mentors pour les nouvelles donatrices afin d'accélérer leur compréhension du travail de l'organisme.

[51] https://philanthropy.iupui.edu/institutes/womens-philanthropy-institute/research/index.html

# Section 3

Entrepreneures

« Si vous voulez changer le monde, la communauté dans laquelle nous vivons tous, alors levez-vous et faites-le. Commencez tout simplement quelque part.

*Anne Wojcicki, ancienne chef de la direction de YouTube*

## Les entrepreneurs, l'économie et le secteur caritatif

Les petites entreprises dont les propriétaires sont également les dirigeants sont des moteurs de la croissance économique et contribuent pour près de 700 milliards de dollars au produit intérieur brut du Canada[52]. Ces entreprises privées sont non seulement essentielles à l'économie nationale, mais, grâce au patrimoine personnel qu'elles créent pour les propriétaires et leurs activités philanthropiques, elles sont également des sources essentielles de financement pour les organismes de bienfaisance canadiens. Par exemple, en 2020, James Temerty, le fondateur de Northland Power et sa femme Louise ont annoncé un don de 250 millions de dollars à l'Université de Toronto[53] et, en 2022, la Winnipeg Foundation a reçu un don d'une valeur de 500 millions de dollars de la succession de Miriam Bergen, l'ancienne propriétaire et présidente d'Appleton Holdings[54].

Au cours du processus de recherche entrepris pour préparer ce rapport, nous avons interviewé des femmes qui avaient fondé une entreprise et l'avaient vendue par la suite; des femmes qui étaient devenues les gardiennes et les intendantes du patrimoine créé par des parents entrepreneurs; des femmes qui avaient épousé un entrepreneur prospère; et, surtout, des femmes qui représentaient la communauté croissante des entrepreneurs sociaux au Canada.

C'est ce dernier groupe qui est au cœur de cette section du rapport.

## Entrepreneurs sociaux

Selon le site Web canadien OWNR, une initiative de RBC Ventures Inc., une entreprise sociale peut être axée davantage sur la société ou sur le commerce[55]. Une entreprise sociale axée sur la société peut mener des activités professionnelles directement liées à l'impact social qu'elle souhaite avoir.  Une entreprise sociale axée sur le commerce peut poursuivre son objectif social en fournissant de l'emploi à des personnes issues de communautés marginalisées ou en donnant un pourcentage de ses profits à une cause sociale. Au Canada, environ 7 000 entreprises font partie de ce groupe, soit environ 6 % des PME, et elles emploient environ 254 000 personnes[56].

En 2019, la Fondation Thomson Reuters a publié les résultats d'un sondage[57] qui examinait l'état de l'entrepreneuriat social à l'échelle mondiale et classait les pays en matière d'attrait pour les entrepreneurs sociaux dans six catégories, dont Making a Living (gagner sa vie), Government Support (soutien du gouvernement), Access to Investment (accès aux investissements) et Gaining Momentum (prendre de l'ampleur). Dans l'ensemble, le Canada était considéré comme le marché le plus intéressant pour les entrepreneurs sociaux parmi les 45 plus grandes économies du monde. Il s'est également classé au premier rang en matière d'attrait pour les femmes entrepreneures sociales.

## Éléments essentiels

D'après les entrevues avec un éventail de femmes entrepreneures, des chocolatières socialement responsables aux fabricantes d'étiquettes en passant par les ingénieures civiles, il existe quelques facteurs pour assurer la réussite. Les voici, sans ordre particulier :

- Mener, ne pas suivre.
- Bâtir une marque et travailler sans relâche pour la maintenir.
- Diriger votre entreprise en fonction de vos valeurs personnelles, et non de valeurs commerciales traditionnelles.
- Être suffisamment rentable pour vous permettre d'offrir du soutien à vos collectivités et à vos causes.
- Prôner la diversité.

[52] *Principales statistiques relatives aux petites entreprises – 2021*. Innovation, Sciences et Développement économique Canada. 2021.
[53] https://www.utoronto.ca/news/university-toronto-receives-single-largest-gift-canadian-history-james-and-louise-temerty
[54] https://www.wpgfdn.org/the-winnipeg-foundation/gift_announcement_nov2022/
[55] https://www.ownr.co/blog/social-enterprise-examples/#What_is_a_social_enterprise
[56] https://mileiq.com/blog-en-ca/social-enterprise-different-charity
[57] *Thomson Reuters Foundation Poll. The Best Countries to be a Social Entrepreneur 2019.* Thomson Reuters Foundation. 2019.

Comme dernier facteur essentiel à la réussite, une entrepreneure membre de la communauté LGBTQ+ a indiqué que 50 % des membres de son personnel étaient des femmes, 15 % s'identifiaient à la communauté LGBTQ+ et 27 % étaient des immigrants de première ou de deuxième génération au Canada. À titre d'exemple de soutien communautaire, cette entreprise collabore avec Rainbow Railroad, un organisme de bienfaisance canadien établi en 2006, pour fabriquer des produits sur le thème de la Fierté et verse directement les profits à la communauté LGBTQ+.

### Donner et plus encore

La même entrepreneure, en plus d'avoir lancé deux entreprises qui génèrent des revenus d'environ 130 millions de dollars[58], a également contribué à la création de Founders Helping Founders, une initiative visant à aider les personnes qui aspirent à l'entrepreneuriat, en particulier celles qui s'identifient comme des femmes.

> Je veux vraiment changer un peu le monde et faire ce qu'il faut. Dans le fond, être un leader authentique, c'est avoir le cœur à la bonne place.
>
> *Suzie York, cofondatrice, The Better Chocolate*

Elle estimait que sa philanthropie était bonne pour les affaires parce qu'elle faisait connaître son entreprise par l'entremise d'organismes de bienfaisance.

Une deuxième entrepreneure prospère qui a vendu une participation de 80 % dans son entreprise pour une somme évaluée à 170 millions de dollars a parlé de l'importance d'être une marque de confiance aux yeux du consommateur, de donner l'exemple sur la façon de traiter les employés et les fournisseurs, et de redonner à la collectivité.

> Quand on associe la bonté à l'abondance, ça a un effet exponentiel. Plus il y a de bonté, plus il y a d'abondance. Et plus il y a d'abondance, plus il y a de bonté. C'est magnifique. Et simple.
>
> *Elena Rosenfeld, Kicking Horse Coffee*

Cette deuxième entrepreneure a transféré ses compétences en leadership à la salle du conseil d'un important organisme de bienfaisance voué à la conservation et a confirmé son engagement en faisant un don de 3,2 millions de dollars pour aider à financer l'acquisition d'une aire de conservation en Colombie-Britannique. Une autre, qui ne siège actuellement à aucun conseil d'administration d'organisme de bienfaisance, a fait un don de plusieurs millions de dollars à la suite d'une opération commerciale réussie à l'université qui lui a accordé un doctorat.

### Points de vue sur les organismes de bienfaisance

Bon nombre des entrepreneures qui ont participé au projet de recherche ont mentionné l'absence de compétences en gestion au niveau de la direction de certains organismes de bienfaisance qu'elles soutiennent activement et le besoin pour le secteur caritatif de reconnaître la nécessité d'être concurrentiel avec le secteur commercial pour attirer des talents.

Des commentaires ont également été formulés au sujet du chevauchement des missions de nombreux organismes de bienfaisance, du besoin d'établir des partenariats d'affaires/de bienfaisance plus durables et de la nécessité d'associer diversité et compétences au sein des conseils d'administration des organismes de bienfaisance.

[58] https://www.theglobeandmail.com/business/rob-magazine/article-how-good-fat-co-managed-to-appeal-to-consumers-by-embracing-the-f-word/



### Défis uniques

Plusieurs entrepreneures interviewées ont mentionné l'existence d'obstacles à la réussite, comme l'accès au capital.

L'une d'elles, Dionne Laslo-Baker, fondatrice et chef de la direction de DeeBees Organics, a indiqué :

> Les femmes ont plus de difficulté à mobiliser des capitaux, mais notre taux de réussite est nettement plus élevé que celui des entreprises fondées par des hommes. Parmi les 50 sociétés dirigées par des femmes qui ont connu la croissance la plus rapide en 2023 (dont DeeBee), 62 % ont commencé avec leurs propres fonds. Si les investisseurs/sources de financement se concentraient sur les chiffres et les antécédents de réalisations des femmes, cela pourrait continuer à faire pencher la balance en faveur de sources de financement plus égalitaires.

La même femme a raconté l'histoire d'une rencontre avec un prêteur commercial de sexe masculin qui l'a informée que son désir d'être entrepreneure :

> … perturbait la carrière de [son] mari et la paix familiale.

Deux des entrepreneures ont renoncé à une carrière universitaire pour démarrer leur entreprise, sans avoir d'antécédents dans le secteur commercial.

D'autres sont devenues propriétaires d'entreprise grâce à leurs origines familiales entrepreneuriales ou à leur expérience du secteur des produits emballés. Peu importe leurs antécédents, comme il est indiqué ci-dessus, elles ont toutes mentionné certains facteurs communs qui associent les objectifs philanthropiques et d'affaires.

### Passer le mot

Une entrepreneure a reconnu, lors d'une entrevue, que l'un des facteurs qui ont motivé sa décision de démarrer une entreprise était son désir d'apprendre à ses enfants qu'on peut bâtir une entreprise pour faire du bien et de leur montrer que la réussite commerciale peut fournir des ressources pour financer des organismes de bienfaisance qui sont importants pour la famille et les employés de l'entreprise. Une dirigeante de la société, une entreprise détenant la certification B Corp[59], a laissé entendre qu'il n'est pas rare que les entreprises créées par des femmes aient des « missions significatives ».

> C'est comme ça que les femmes sont programmées.
>
> *Becky Julseth, DeeBie's Organics*

Comme c'est le cas pour de nombreuses entreprises sociales, les activités philanthropiques de la société détenue par cette entrepreneure impliquent les membres du personnel et les autres personnes directement touchées par l'entreprise. L'entreprise a un programme de dons de contrepartie pour les dons des employés à des organismes de bienfaisance et offre des congés aux employés qui souhaitent faire du bénévolat. De plus, l'entreprise a mis en place un programme appelé Dream Launcher, qui fournit aux employés les outils et les ressources dont ils ont besoin pour atteindre leurs propres objectifs philanthropiques.

Parmi les autres mesures prises par les femmes entrepreneures sociales, mentionnons l'établissement de partenariats avec des entreprises lancées par des femmes et axées sur

[59] La certification B Corp confirme qu'une entreprise respecte des normes élevées en matière de rendement vérifié, de responsabilité et de transparence à l'égard de facteurs allant des avantages sociaux des employés et des dons de bienfaisance aux pratiques de la chaîne d'approvisionnement et aux matières premières.

les femmes, ainsi que le recours à des fournisseurs appartenant à des femmes et qui sont déterminés à favoriser la diversité au sein de leur personnel.

### En résumé

Dans l'ensemble, les femmes entrepreneures qui ont participé à la recherche se sentaient en mesure d'associer leurs objectifs d'affaires à leurs objectifs philanthropiques personnels. Certaines ont utilisé les fruits de leur réussite pour financer leurs activités philanthropiques, tandis que d'autres ont redonné à l'entreprise et utilisé leurs affaires et leur présence sur les médias sociaux comme plateforme pour promouvoir des causes. Dans un cas, l'entrepreneure a mis sur pied un organisme de bienfaisance enregistré visant l'éducation des filles et des jeunes femmes en même temps que son entreprise, plutôt que de financer les activités d'autres organismes de bienfaisance qui cherchent à offrir des services similaires.

## Harmoniser les valeurs philanthropiques avec les décisions de placement

Au cours de nos recherches, nous avons eu l'occasion de discuter avec les donatrices du défi d'harmoniser leur approche en matière de placements avec leurs activités de bienfaisance.

### Harmonisés dans la mesure du possible

Nous avons obtenu des réponses diverses, un certain nombre de donatrices indiquant que leurs valeurs personnelles avaient un impact direct aussi bien sur leurs décisions de placement que sur leurs décisions philanthropiques. Ce groupe de donatrices a reconnu que cet objectif était parfois difficile à atteindre, en partie en raison du manque de renseignements fiables et de clarté sur les entreprises et les fonds qui pouvaient être considérés comme socialement responsables, et en partie en raison de l'attitude des conseillers en placement professionnels.

Dans trois cas, les donatrices ont jugé nécessaire de mettre fin à la relation afin de pouvoir atteindre leurs objectifs, malgré les allégations des conseillers voulant que les placements éthiques n'étaient pas rentables. Dans d'autres cas, les donatrices ont indiqué qu'elles posaient délibérément des questions aux conseillers en placement sur des enjeux comme le recours au travail des enfants et l'existence de pratiques discriminatoires en matière de ressources humaines.

### En réflexion

D'autres donatrices ont reconnu qu'elles avaient la possibilité d'appliquer leurs valeurs à la composition de leurs portefeuilles de placement, mais qu'elles ne l'avaient pas encore fait pour diverses raisons.



Une donatrice de ce groupe a indiqué que sa compréhension des facteurs ESG en tant que style de placement était limitée, et une autre a indiqué que son conseiller professionnel n'avait fait aucun effort pour aborder le sujet avec elle.

### Valeurs philanthropiques et décisions de placement – deux considérations distinctes

Un troisième groupe de donatrices a dissocié les décisions de placement de leurs priorités caritatives. Dans certains cas, les décisions de placement avaient été entièrement déléguées à un conseiller en placement ou un autre conseiller, sans lui donner de directives d'exclusion particulières. Certaines donatrices de ce groupe ont souligné que le succès de leurs placements influençait directement le montant de leurs dons de bienfaisance et que toute mesure qui pourrait limiter le rendement de leurs placements aurait une incidence directe sur leur niveau de dons.

### Les femmes canadiennes et les placements responsables

La plus récente étude[60] sur l'attitude des Canadiens à l'égard des placements responsables fournit quelques renseignements sur le secteur et reflète bon nombre des constatations découlant des entrevues avec des donatrices.

Sur le marché total de l'investissement responsable au Canada, le secteur du commerce de détail ne représente que 33 milliards de dollars ou à peine plus de 1,1 %. Un tiers des investisseurs reconnaissent détenir des placements responsables intégrant des facteurs ESG, et beaucoup moins de femmes que d'hommes disent connaître cette approche de placement.

### Occasions

Sur une note plus positive, un pourcentage plus élevé d'investisseuses indiquent un intérêt pour l'investissement responsable, avec un intérêt plus marqué chez celles de moins de 35 ans. De plus, 79 % des femmes qui manifestent de l'intérêt pour l'investissement responsable aimeraient recevoir des renseignements sur la stratégie de placement axée sur la valeur de la part de leur conseiller en placement. Toutefois, seulement 26 % des femmes ont déclaré avoir eu une discussion sur l'investissement responsable avec leur conseiller, comparativement à 36 % des investisseurs masculins.

Enfin, en ce qui concerne l'avenir et la probabilité qu'un plus grand nombre de femmes harmonisent leurs valeurs philanthropiques et de placement, 43 % des femmes sondées en 2022 ont indiqué qu'elles seraient susceptibles d'effectuer un investissement responsable en 2023, comparativement à 36 % des hommes.

[60] *Sondage d'opinion des investisseurs de l'AIR, 2022.* Association pour l'investissement responsable. 2022.

# Conclusions : Confiance, changements systémiques et travail à faire

Malgré les difficultés causées par la pandémie mondiale et le déséquilibre économique qui a suivi, les Canadiennes demeurent un moteur de l'action caritative. En plus de répondre au besoin criant de financement, en particulier dans les milieux populaires, et de déployer un escadron de bénévoles, les femmes qui participent au secteur sont de plus en plus à l'origine de changements systémiques.

### Le changement est omniprésent

Le changement se produit dans de nombreux domaines, mais à un rythme parfois frustrant pour certains. Les conseils d'administration des organismes de bienfaisance commencent à refléter les collectivités qu'ils servent plutôt que les donateurs qui les financent. Les femmes, qui occupent une part de plus en plus importante des postes aux conseils d'administration et à la haute direction, s'expriment de plus en plus et elles ne se contentent pas de décider de changer, mais militent fortement en faveur du changement des attitudes et des politiques publiques.

Des changements sont aussi en vue pour les causes que soutiennent les femmes, et des distinctions claires deviennent visibles entre les donateurs féminins et masculins. Comme il est indiqué dans le présent rapport, les femmes semblent se concentrer sur l'avenir pour s'attaquer aux inégalités historiques et émergentes et trouver des solutions qui permettront à la société de contribuer à gérer les répercussions des changements climatiques et à prévenir la dégradation de notre environnement naturel.

### Pas encore là

Bien que des progrès mesurables et continus aient été réalisés dans de nombreux domaines, comme l'activité entrepreneuriale, comme l'a déclaré une personne interrogée, « on n'y est pas encore! ». Pas encore en termes d'égalité des chances, pas encore en termes de poids économique, pas encore en termes de voix des femmes entendues haut et fort là où des décisions importantes sont prises, et pas encore en termes de montant d'argent donné à des causes axées sur les besoins des femmes et des filles.

Les femmes ont plus que jamais la capacité de faire des dons à des organismes de bienfaisance et, si les prévisions se réalisent, cette capacité augmentera considérablement au cours des deux prochaines décennies. En même temps, les organismes de bienfaisance canadiens ne sont pas assurés de profiter de cette capacité accrue. Comme en témoignent les recherches récentes mentionnées dans ce rapport, les priorités financières des familles peuvent changer rapidement et avoir des répercussions durables, et en période de crise économique les dons de bienfaisance ont tendance à être rétrogradés au profit de la réduction de la dette et de l'épargne-retraite.

Afin de s'assurer qu'ils continuent d'être considérés comme une priorité financière et personnelle, les organismes de bienfaisance canadiens de tous types et de toutes tailles doivent être en mesure de mieux démontrer la pertinence et l'incidence positive qu'ils ont sur les personnes qu'ils servent. Plaider la pauvreté n'est pas assez convaincant

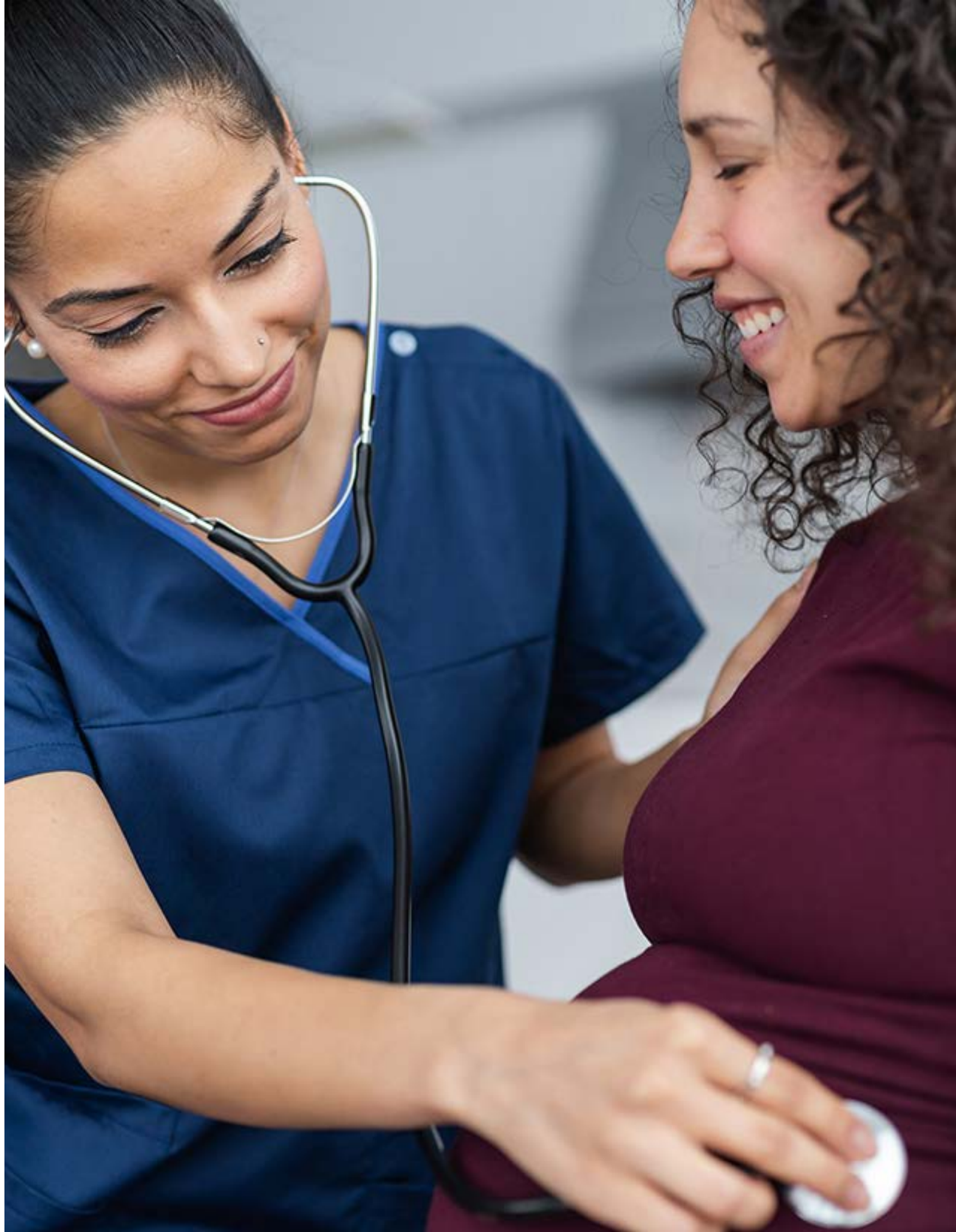
et, malgré l'émergence de la philanthropie fondée sur la confiance en tant que credo, l'augmentation du nombre de femmes en affaires et dans les professions libérales rend nécessaire une démonstration des compétences au sein des conseils d'administration et de la haute direction des organismes de bienfaisance. Les organismes de bienfaisance doivent mériter le privilège de recevoir des dons des millions de Canadiennes qui sont déterminées à rendre le monde meilleur.

Un autre thème qui est ressorti des entrevues de recherche est le rôle de la confiance dans la définition des actions et des décisions des femmes. Les femmes interviewées ont souligné l'importance et la confiance qu'elles accordent au point de vue de leurs amis et de leurs collègues, aux renseignements fournis par les organismes de bienfaisance sur les progrès réalisés par rapport aux objectifs et à la situation financière de l'organisme, et aux mesures prises par les membres du conseil d'administration, individuellement et collectivement. Il est essentiel que les organismes de bienfaisance se comportent de manière à ne pas perdre la confiance de leurs supportrices.

Compte tenu de leur patrimoine croissant et de la complexité de leurs affaires personnelles, les femmes chercheront probablement à obtenir des conseils sur leur plan financier global ainsi que sur leurs activités philanthropiques. Les femmes qui ont participé à nos recherches, même si elles sont indépendantes à bien des égards, croient que leurs conseillers financiers doivent être beaucoup plus disposés à prendre le temps nécessaire et beaucoup mieux préparés à les aider à planifier leurs dons de bienfaisance.

Dans l'ensemble, malgré le risque de turbulences découlant de l'évolution des normes et des priorités ainsi que des perspectives politiques et économiques incertaines, on s'attend à ce que les dons des femmes atteignent près de 6 milliards de dollars d'ici 2030, un chiffre qui pourrait être dépassé si plus de femmes ayant accès à un patrimoine financier décidaient de se manifester et de renverser la tendance observée ces dernières années.  Le fait que, peu importe leur âge, les deux tiers des Canadiennes font passer « le bien commun » avant « les droits et libertés individuels » est rassurant et permet d'être optimistes[61].

[61] Institut Angus Reid. Sondage. 2022.



**Pour en savoir plus, visitez le site Web de la Fondation de dons particuliers.**

---

En date du 15 septembre 2023. Les témoignages aux présentes n'ont pas été sollicités. Leur version écrite a été revue et approuvée aux fins de publication.

Les renseignements aux présentes ont été fournis par la Fondation de dons particuliers à des fins d'information seulement. Ils proviennent de sources jugées fiables. Ces renseignements n'ont pas pour but de fournir des conseils financiers, juridiques, fiscaux ou de placement. Les stratégies fiscales, de placement ou de négociation devraient être étudiées en fonction des objectifs et de la tolérance au risque de chacun.

Les services de la Fondation de dons particuliers, une société de bienfaisance indépendante sans but lucratif, sont offerts en collaboration avec Gestion de patrimoine TD.

Gestion de patrimoine TD représente les produits et services offerts par TD Waterhouse Canada Inc., par Gestion privée TD Waterhouse Inc., par Services bancaires privés, Gestion de patrimoine TD (offerts par La Banque Toronto-Dominion) et par Services fiduciaires, Gestion de patrimoine TD (offerts par La Société Canada Trust).